



T2137-494-8,00 F

ISSN 0026-9433

# le monde hebdô Libertaire

Organe de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'I.F.A.

N° 494

JEUDI 30 JUIN 1983

8,00 F

## CONTRE TOUTES LES DICTATURES !



POLOGNE

CHILI

## TRAVAILLEURS DE TOUS PAYS SOLIDAIRES !

FR 2520

## la religion nie l'individu !

Écrits de Fabrication et de la commission.  
Les religions justifient la misère et perpétuent l'injustice.



Fédération anarchiste, 145, rue Amélot, Paris 11<sup>e</sup>

Affiche éditée par le groupe libertaire de Versailles. Prix : 5 F l'unité ; 0,70 F à partir de 10 exemplaires. Format : 44 x 56.

**89,5**  
EN FM!  
"C'EST RADIO LIBERTAIRE"  
RADIO LIBERTAIRE, 145 RUE AMELOT 75011 TEL: 802-90-51

**RADIO LIBERTAIRE**  
la voix sans maître 89,5 MHz  
145, RUE AMELOT 75011 PARIS TEL: 802-90-51

### ATTENTION

- Ouverture de la librairie du Monde libertaire :  
- en juillet : de 10 h 30 à 19 h ;  
- en août : de 14 h à 19 h.
- Numéro d'été du Monde libertaire le 7 juillet. Arrêt de parution jusqu'au 15 septembre.

### « Volonté anarchiste » n° 22 est paru

Le groupe Fresnes-Antony de la FA vient d'éditer le numéro 22 de sa collection de brochures *Volonté anarchiste : Le Mouvement mutualiste*.

Dans cette brochure, notre compagnon André Devriendt, secrétaire de la Mutuelle de la presse et du livre, nous donne un aperçu des différentes institutions que se sont données les hommes pour s'entraider.

Vous pouvez vous abonner à *Volonté anarchiste* en écrivant à : groupe Fresnes-Antony, 34, rue de Fresnes, 92160 Antony. Abonnement pour huit numéros : 110 F ; abonnement de soutien : 180 F. Adresser les chèques au nom de : ASH, CCP 21 600 42 C Paris.

### Sommaire

PAGE 2 Activités des groupes FA  
PAGE 3 En bref  
Une audience anarchiste qui émerge Radio-Libertaire...  
Editorial  
A la petite semaine  
PAGE 4 Lutte au centre de tri Lyon-Montrochet  
On achève bien les ouvriers  
Que cache le PaCiFisme ?  
PAGE 5 Fraudes aux élections municipales  
Morosité générale chez les instituteurs  
Crimes racistes : on remet ça  
PAGE 6 Peuples du Tiers-Monde  
Situation de l'agriculture biologique  
PAGE 7 Situation de l'agriculture biologique (fin)  
PAGE 8 Rencontre de chefs d'Etat  
Chili  
PAGE 9 Informations internationales  
PAGE 10 Qui aime la paix  
Notes de lecture  
PAGE 11 Festival d'Estissac, invités de R.-L...  
PAGE 12 Bérégovov met tout sur la table...  
La CGT et la grève

Le groupe du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris de la Fédération anarchiste réédite ces deux autocollants en soutien à Radio-Libertaire. Prix : 1 F l'unité, 20 F les cinquante.

### COMMUNIQUÉS

• Toute personne intéressée par les idées libertaires dans la région de Sète (Hérault) peuvent contacter la liaison FA à sa table de presse tous les dimanches matin, au marché aux puces de Sète ou à l'adresse suivante : CES, BP 51, 34201 Sète cedex.

• Le groupe de Houilles/Sartrouville reprend ses activités. Une vente du *Monde libertaire* est désormais assurée chaque samedi sur le marché de Houilles, de 10 h 30 à 12 h, et chaque dimanche sur le marché de Sartrouville de 10 h 30 à 12 h. Principales activités en ce moment : défense de Radio-Libertaire et lutte contre l'accord Henu/Savary.

• Une liaison est en formation à Corbeil-Essonnes. Pour tout contact, écrivez au RI ou venez à la prochaine permanence de la liaison qui se tiendra le samedi 2 juillet, de 15 h à 16 h, au 6, rue du Barillet, à Corbeil.

• Les libertaires habitant Rambouillet et souhaitant renforcer la présence libertaire sur cette région sont invités à prendre contact avec les RI qui transmettront au groupe en formation.

• Un nouveau groupe de la FA vient de se créer sur le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pour tout contact, s'adresser aux RI.



La rue « Spécial Marx », revue du groupe Louise-Michel, vient de paraître : 35 F.

Au sommaire :  
- *Karl Marx, le ténia du socialisme*, par Maurice Joyeux ;  
- *Le jeune Marx et les canards boiteux*, par Jean Barrué ;  
- *Marx et la social-démocratie*, par Daniel Guérin ;  
- *Marx : militant révolutionnaire*, par Michel Florentin ;  
- *La question économique*, par Eric Villain ;  
- *Marx était bien marxiste*, par Michel Ragon ;  
- *L'être profond et la mystification marxiste*, par Jean-Marc Raynaud ;  
- *Le guesdisme contre la CGT*, par Alain Sauvage ;  
- *Le létrénisme et ses avatars*, par le Groupe Pierre Besnard ;  
- *Rosa Luxemburg : luxemburgisme ou marxisme ?*, par le Groupe Malatesta ;  
- *L'illusion marxiste*, par Serge Livrozet ;  
- *Quand les « Cahiers du cinéma » faisaient de la politique*, par Mato-Topé.

Rédaction-Administration  
145, rue Amélot, Paris 11<sup>e</sup>  
Directeur de publication  
Maurice Joyeux  
Commission paritaire n° 55 635  
Imprimerie « Les Marchés de France »  
44, rue de l'Ermitage, Paris 20<sup>e</sup>  
Dépôt légal 44 149 - 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 - Publi Routage  
Diffusion SAEM Transport Presse

### TOULON

Le groupe région toulonnaise (83) organise une fête le samedi 2 juillet, sur le terrain de l'université de Toulon (Lagarde). Au programme : les groupes Marge, Urban Blues, Pater D 3, du jazz, du théâtre (troupe « Les Flammands »), du jazz, Lionel Salmon, Patrick Fischann, Pierre Méric, S-KVN, 122<sup>e</sup> sous-sol, etc.  
Stands, expos, buffet, etc.  
Participation : 30 F.

Permanence des Relations intérieures : le samedi, de 14 h 30 à 18 h, au 145, rue Amélot, Paris-11<sup>e</sup> (m<sup>o</sup> République), tél. : 805.34.08.

### Liste des groupes et liaisons de la FA

#### PROVINCE

AISNE : ANIZY-LE-CHATEAU  
ALLIER : MOULIN  
ARDÈCHE : AUBENAS  
B.-D.-R. : MARSEILLE -  
BOUC-BEL-AIR  
CALVADOS : CAEN  
CHARENTES-MARITIMES : MARENNES - ROCHEFORT  
CÔTE D'OR : DIJON  
DOUBS : BESANCON  
FINISTÈRE : BREST - QUIMPER  
GARD : GROUPE DU GARD  
GIRONDE : BORDEAUX  
HAUTE GARONNE : TOULOUSE  
NORD - TOULOUSE SUD  
HAUTE-SAÛNE : GRAY  
HÉRAULT : BEZIERS  
ILE-ET-VILAINE : RENNES  
INDRE-ET-LOIRE : TOURS  
LOIRE : SAINT-ETIENNE  
LOT-ET-GARONNE : AGEN  
MAINE-ET-LOIRE : ANGERS  
MANCHE : CHERBOURG  
MARNE : REIMS  
MORBIHAN : LORIENT  
MOSELLE : METZ  
NORD : LILLE  
OISE : BEAUVAIS - CREIL -  
PONT-SAINT-MAXENCE  
ORNE : FLERS - LA FERTE-MACÉ  
RHÔNE : LYON  
SARTHE : LE MANS  
SENE-MARITIME : LE HAVRE - ROUEN  
SOMME : AMIENS

#### VAR : GROUPE RÉGION TOULONNAISE

HAUTE-VIENNE : LIMOGES  
YONNE : AUXERRE

#### RÉGION PARISIENNE

PARIS : 12 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>.

BANLIEUE SUD  
- FRESNES-ANTONY  
- ORSAY  
- VILLEJUIF, VITRY  
- MELUN

BANLIEUE EST  
- GAGNY, NEULLY-SUR-MARNE, CHELLES  
- MONTREUIL, ROSNY  
- BOBIGNY, DRANCY

BANLIEUE OUEST  
- HOUILLES-SARTROUVILLE  
- VERSAILLES

BANLIEUE NORD  
- VILLENEUVE-LA-GARENNE, ST-OUEN  
- ARGENTEUIL, COLOMBES  
- SEVRAN, BONDY  
- EPINAY-SUR-SEINE

#### LIAISONS

PROFESSIONNELLES  
- LIAISON DES POSTIERS  
- CERCLE INTER-BANQUES  
- LIAISON ORTF  
- LIAISON DES CHEMINOTS

#### LIAISONS

NORD : Noyon, Valenciennes, Stella-plage.  
EST : Nancy, Charleville-Mézières, Vosges, Bas-Rhin, Haut-Doubs, Haute-Saône, Belfort-Montbéliard.  
ILE-DE-FRANCE : Maule, Brunoy, Mantes-la-Ville, Corbeil-Essonnes.  
OUEST : Bégard, Routot, Laval, Poitiers, Saintes, Châtelleraut, Angoulême, Côtes-du-Nord.  
CENTRE : Blois, Vierzon, Le Puy, Saumur, Chartres, Clermont-Ferrand, Nord Haute-Loire.  
SUD, SUD-OUEST : Aix-en-Provence, Le Caylar-Lodève, Hyères, Montpellier, Périgueux, Antibes, Tournon, Beaucaire, Sainte-Affrique, Sète, Canne-La-Bocca, Lot.  
RHÔNE-ALPES : Chambéry, Bourgoin-Jallieu, Grenoble.  
CORSE : Ajaccio.  
GUADELOUPE : Gourbeyre.

**Abonnez vous !**

TARIF  
France Sous plis fermé Etranger  
3 mois 13 n° 85 F 95 F 120 F  
6 mois 25 n° 155 F 180 F 230 F  
1 an 50 n° 300 F 335 F 420 F  
Rédaction-Administration  
145, rue Amélot 75011 Paris  
Tél. 805-34-08

Abonnement de soutien : 350 F Règlement à l'ordre de Publico

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 145, rue Amélot 75011 Paris (France)

Nom .....  
Prenom .....  
N ..... Rue .....  
Code postal ..... Ville .....  
à partir du N ..... (inclus) ..... Pays .....  
 Abonnement  Réabonnement  Abonnement de soutien  
Règlement (à joindre au bulletin)  
 Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre  
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre-poste

## en bref... en bref... Une audience anarchiste qui émerge

• A l'initiative du mouvement ATD Quart-Monde, trois mille personnes appartenant au monde de l'université et du sous-prolétariat se sont réunies à la Sorbonne le 1<sup>er</sup> juin 83. Elles ont exprimé leur accord pour partager leurs connaissances, ont affirmé leur volonté de détruire la misère qui ne cesse d'augmenter et de couper en deux le monde de ceux qui décident et des technocrates et le monde de ceux qui, confrontés en permanence à de nombreuses difficultés, doivent assumer des responsabilités familiales quotidiennes. Il faut souligner que ces trois mille personnes n'ont pu que s'étonner qu'au sommet de Williamsburg il n'ait été fait aucune mention de la misère qui sévit dans le monde.

• Patrick Billet est en grève de la faim depuis le 30 mars 83. Il l'a commencé en se présentant à la caserne de Chaumont. Il se trouve à l'hôpital de Châlons-sur-Marne et il a déjà perdu vingt kilos et se trouve actuellement sous perfusion. Pour demander sa libération, téléphoner ou écrire à la maison d'arrêt de Dijon, 72 rue d'Auzanne, 21000 Dijon. Téléphonez au 555.95.20, au ministère de la Défense, et demandez à parler à M. Bayen pour prendre des nouvelles de Patrick.

• Le Collectif antimilitariste de Montpellier (CAM) demande à toutes les personnes intéressées par une réunion sur la stratégie à adopter face à la répression contre les antimilitaristes et contre le projet gouvernemental sur l'objection de conscience de le contacter dans le but d'un rassemblement au mois de juillet. Ce rassemblement pourrait avoir pour but de préparer le camping du mois d'août, sur des thèmes peu discutés auparavant. CAM : 10, rue Chaptal, 34000 Montpellier.

• Yannick Legoff a été condamné pour insoumission le 21 juin par le tribunal de Versailles à un an de prison ferme.

• Pour cet été, l'équipe d'Infos et analyses libertaires a sorti un numéro double au prix de 6 F (+ frais de port). Au sommaire de ce numéro : Mai 68... 15 ans après ; protocole Henu/Savary ; dossier sur les luttes paysannes « La Vernède » ; CFTD ou l'art d'accueillir l'histoire ; mines d'uranium. On peut s'abonner : pour cinq numéros : 25 F (+ 15 F d'envoi). Chèques à libeller à l'ordre de Fleuriot. A envoyer à CES, BP 4030, 34325 Béziers cedex.

**Vous trouverez en pages centrales le dernier feuillet du nouveau catalogue de la librairie du Monde libertaire. Les deux premiers sont parus dans les numéros 492 et 493 de notre journal. Vous pouvez vous les procurer contre 16 F (timbres, chèque, mandat) à Publico, 145, rue Amelot, Paris-11<sup>e</sup>.**

**D'autre part, en page 5 de ce numéro, vous trouverez une notice de montage.**

**P**OUR son premier gala, le 18 juin, le groupe « Les Temps nouveaux » de Brest a choisi de soutenir *Le Monde libertaire* et Radio-Libertaire désormais interdite par le pouvoir.

La présence de la majorité des gens dans le courant de l'après-midi a prouvé l'intérêt que suscite l'organisation de débats tels que la militarisation de la société, animé par les copains du groupe de Quimper et de Brest, l'influence de la doctrine sociale de l'Eglise dans le mouvement ouvrier par Marc Prévotel, et surtout les propositions anarchistes avec Stéphane du groupe Malatesta.

Débats complétés par la présentation de l'histoire du mouvement anarchiste sous la forme de la très intéressante exposition sur la presse libertaire depuis le début du siècle et par les montages audiovisuels sur l'Espagne 36, démontrant la force constructive de la proposition anarchiste, ainsi que sur l'anarchisme.

La venue d'associations comme le Comité contre la répression au Maroc, la Libre Pensée, le Planning familial, le Collectif antimilitariste et de compagnons et compagnes de la Fédération anarchiste est à souligner.

Quant à la partie spectacle, en alternance avec les échanges d'idées, elle débuta par l'excellente pièce : *Un ouvrage de dames*, interprétée avec brio par trois jeunes comédiennes du Centre dramatique universitaire. Pièce qui fut suivie des récitals de Catherine Gaby et de Yvon Barbeau, desservis par des ennuis techniques. Il revint à Gérard Delahaye de clôturer cette journée anarchiste par un tour de chant bien rôdé.

Nous pensons donc renouveler cette expérience satisfaisante l'année prochaine. D'ici là, nous donnons rendez-vous à tous ceux et celles que les propositions anarchistes motivent à la rentrée de septembre.

Groupe « Les Temps nouveaux »

## Radio-Libertaire, la Voix sans maître... et sans interlocuteurs

**C**ETTE phrase provocatrice était inscrite sur plusieurs affiches apposées dans les locaux du siège parisien de l'UAP, le 23 juin 83, où, pour la deuxième fois, la section syndicale CGT invitait Radio-Libertaire.

Sans interlocuteurs, car les « invitations » lancées à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, la commission Galabert et le PS, ne furent pas honorées, malgré de nombreux appels téléphoniques et des promesses de la HACA. Il faut dire que les invités avaient à choisir

entre la position d'accusés ou la dérobade. Ils ont choisi la deuxième... Mais les syndicalistes de l'UAP sont obstinés. Ils sont décidés à relancer les invitations au débat. Ils ont aussi l'intention de lancer d'autres initiatives.

En attendant, le matin du 23 juin, à l'ouverture des bureaux, une « quête au drapeau » a été organisée. Résultat : 500 francs pour Radio-Libertaire.

Nous ne pouvons que remercier les amis de Radio-Libertaire de l'UAP et les féliciter de leur dynamisme. Secrétariat de Radio-Libertaire

## RADIO-LIBERTAIRE ET LA NUIT DE LA MUSIQUE

**M**ARDI 21 juin 1983, pour la deuxième année consécutive, la population parisienne était appelée à descendre dans la rue pour participer à la « Nuit de la musique ». L'occasion était belle pour faire connaître à des dizaines de milliers (peut-être des centaines) de Parisiens et Parisiennes la situation de Radio-Libertaire.

Rendez-vous fut pris à 20 h à la librairie du Monde libertaire. Une quinzaine de compagnons équipèrent une camionnette de matériel sono, camionnette accompagnée de deux voitures, les trois véhicules étant recouverts d'affiches annonçant l'interdiction de Radio-Libertaire et le gala de soutien avec Bernard Lavilliers.

Cette caravane, de 20 h à 2 h du matin, parcourut une grande partie de Paris : République, Bastille, Nation, gares du Nord et de l'Est, l'Opéra, la Concorde, les grands boulevards, Saint-Germain, Saint-Michel.

Accueil très sympathique de la part du public très nombreux sur les places et les rues, visiblement au courant des tribulations de notre station. A chaque carrefour, sur chaque place, audition d'une bande sonore, prise de parole, distribution de tracts et de *Monde libertaire*, vente d'affiches, de badges, etc.

Conclusion : une confirmation de l'audience de Radio-Libertaire, et une affirmation de notre présence dans la rue.

Secrétariat de Radio-Libertaire

## Editorial

**A**U cours du conseil des ministres du 22 juin, Delors a présenté un projet de budget de l'Etat pour 1984.

Ce projet traduit, comme à bien d'autres égards, un changement de cap dans la stratégie d'intervention économique du gouvernement socialo-communiste. Les dépenses publiques ne devraient ainsi augmenter que de 7%, c'est-à-dire suivre un rythme d'inflation plus modéré. Cette décision de limiter l'augmentation budgétaire est d'abord liée à un constat d'échec : l'interventionnisme accru de l'Etat qui avait justifié des budgets progressant jusqu'à 27% d'une année sur l'autre n'a pas donné les résultats escomptés. Ainsi, l'augmentation du pouvoir d'achat décidée en 1981 par le relèvement des prestations sociales a surtout profité aux importations ; l'embauche massive de fonctionnaires (200 000 sur 1981 et 1982) a tout juste stabilisé les chiffres de chômage ; les nationalisations, loin d'être le « fer de lance de la relance économique » comme ce fut proclamé à l'époque, semblent dormir sur leurs lauriers.

Le budget de l'Etat atteindra donc un déficit de 125 milliards de francs en 1984, alors que le « saupoudrage » des dizaines de milliards distribués au patronat sous forme de subventions et de dotations aux entreprises, l'indemnisation juteuse des ex-actionnaires des entreprises nationalisées, qui revient en fait à leur transférer des capitaux disponibles, ne semblent pas, et pour cause, se traduire par une relance des investissements.

Tout comme le blocage des salaires en 1982 avait succédé à une politique d'accroissement du pouvoir d'achat, c'est donc un budget « new-look » de récession, ou tout au moins de croissance zéro destiné à enrayer l'inflation, qui a été choisi par le gouvernement : entendez par là une montée prévisible du chômage !

Le déficit budgétaire, mais aussi les intérêts de la « dette publique » (prêts contractés sur les marchés internationaux, émissions d'emprunts obligatoires dont le taux de rémunération est largement supérieur au rythme de l'inflation...) appellent, à échéances ou à terme, de nouvelles ressources pour cet organisme absolument improductif qu'est l'Etat. Or, le gouvernement est limité du côté de ses ressources traditionnelles.

L'augmentation de la TVA ne pourrait que perturber la lutte contre l'inflation ; les jérémiades du patron du CNPF, Yvon Gattaz, ont porté leurs fruits et les entreprises ne devraient pas supporter de nouvelles charges ; l'impôt sur la fortune, surtout du fait de ses reculs successifs, n'a pas donné les rendements escomptés, et celui sur « l'outil de travail » ne verra pas le jour. Restent les impositions directes sur les revenus. Les salariés, et les non-salariés, chômeurs, retraités, seront-ils une nouvelle fois les payeurs chargés non seulement de renflouer les systèmes de protection et d'aide sociale, mais, de surcroît, de rétablir la prospérité d'une économie dominée par l'alliance des classes capitalistes et technobureaucratiques ?

Que le gouvernement socialo-communiste soit ainsi coincé entre le choix de la croissance zéro lié à la lutte contre l'inflation et la limitation des ressources budgétaires qui accompagnent l'endettement de l'Etat est le reflet d'un double constat d'échec : échec d'abord du système capitaliste, incapable d'assurer une croissance régulière, le plein emploi, le développement de la qualité et du niveau de vie pour tous, et qui s'en prend à nouveau aux travailleurs ; échec de l'Etat ensuite, fût-il de gauche, à maîtriser et enrayer les méfaits de la restructuration capitaliste et qui préfère taxer les exploités pour assurer la pérennité d'un système économique basé sur l'inégalité et l'exploitation.

Les travailleurs dans les entreprises, les citoyens dans les communes doivent prendre la relève !

Là où une poignée de dirigeants, de technocrates et de détenteurs de capitaux échouent par l'exploitation, les exploités réussissent, eux, par la gestion directe des entreprises et des communes, dans l'égalité et la liberté !

## A LA PETITE SEMAINE

### LA MAIN DANS L'URNE

**I**L ne viendrait à l'idée de personne d'aller à une partouze pour y faire lecture de la Bible (quoi que...). Pourquoi dès lors se draper jusqu'à l'étouffement d'indignation lorsque des fraudeurs électoraux sont pris la main dans l'urne ? C'est un peu comme si, dans un grotesque numéro de turlupinerie, on s'offusquait de la découverte de bestioles hideuses dans un fruit de toute évidence pourri. Car enfin, quels sont-ils, ces douteux garants de la légitimité démocratique, qui désignent à l'indifférence — il faut bien le noter — populaire ces pauvres petits tricheurs du PCF ? D'honnêtes gens ? Politicien et honnête ! Voilà un paradoxe, en tout cas, qui aurait mérité que l'on s'y arrêtât... Las ! sans aucun doute de plus habiles tricheurs qui ont su pour cette fois, eux, officier discrètement. Une question à toute la politcaillerie, péle-mêle, vient aux lèvres d'abandonnés convaincus, face à des structures pareillement faussées et somme toute ineptes : ne vous dérange-t-on pas dans vos petites affaires ? On pourrait même imaginer que plus personne ne vote, sauf les rats des partis, et le système ainsi de continuer à fonctionner, bon an mal an... Haro

# Un mois et demi de lutte au transbordement du centre de tri de Lyon/Montrochet

**D** EPUIS le 9 mai dernier, le personnel du transbordement nuit du centre de tri postal de Lyon-Montrochet effectue des débrayages quotidiens durant l'escalade de Satolas, qui est une plate-forme régionale très importante pour l'acheminement du courrier par l'aéropostale.

Les raisons de cette lutte sont simples. Alors que le trafic postal a augmenté de près de 50% en deux ans, l'effectif du service est le même ! Alors que tout le monde s'accorde à reconnaître que le travail de nuit est un préjudice grave pour la santé des travailleurs, aucune réduction d'horaire n'est intervenue depuis 1968. De plus, les agnts passent une grande partie de la nuit à décharger des fourgons postaux qui sont utilisés également pour les transports de bestiaux ou de matériaux (chaux, etc.). Aussi, il n'est pas rare qu'ils gardent

des traces de leur utilisation précédente (paille, terre, crottin, etc.). Le travail pénible du service fait que seuls les agents jeunes peuvent y rester. La grande majorité d'entre eux gagne moins de 4 500 francs par mois.

Les postiers du transbordement/aviation Montrochet nuit en ont eu assez, et, soutenus par leurs organisations syndicales CGT, CFDT et SAT (Syndicat autogestionnaire des travailleurs), ils font grève pour obtenir des améliorations indispensables.

Jusqu'à présent, la direction des services postaux du Rhône a opposé aux syndicats CGT et CFDT un refus catégorique à toutes les revendications, en mettant comme préalable à l'octroi éventuel d'effectifs supplémentaires l'arrêt de la grève à Satolas pour pouvoir faire une étude d'effectifs (le SAT, bien que majoritaire, n'a pas été reçu par la direction).

En réalité, la grève de Satolas gêne considérablement l'acheminement du courrier et l'étude d'effectifs proposée par la direction n'est qu'une manœuvre pour briser le mouvement. Les postiers ont clairement répondu à ce chantage en votant massivement, à chaque prise de service jusqu'à ce jour, la poursuite de la grève à l'escalade (80% de grévistes parmi le personnel d'exécution). Il n'est pas question pour eux, alors que la charge de travail est comptabilisée minutieusement (en 1981 : 42 tonnes de courrier transitées par Satolas ; en 1983 : 61 tonnes) de reprendre normalement le travail sans avoir obtenu des effectifs supplémentaires.

Les syndicats CGT et CFDT de ce service ne sont pas d'accord avec les méthodes de lutte utilisées, mais comme celles-ci sont votées à la quasi-unanimité par l'assemblée générale du person-

nel, ils soutiennent quand même le mouvement pour ne pas se discréditer complètement aux yeux des travailleurs. Mais ils ne font rien pour populariser la lutte des agents de service, et il y a gros à parier qu'ils ne souhaitent pas voir les travailleurs gagner dans ces conditions.

Pratiquement, seuls les militants du SAT font tout le boulot syndical. Avec la proximité des vacances et l'absence de perspective, la détermination des postiers suffira-t-elle pour gagner ?

Alors que des conflits identiques ont éclaté dans beaucoup de centres de tri sur les mêmes revendications qu'à Lyon (à savoir : augmentation des effectifs, amélioration des conditions de travail, réduction du temps de travail), les fédérations syndicales se refusent à coordonner et à organiser sérieusement

les postiers contre l'Etat-patron. Seule la lutte générale permettrait pourtant de mettre le maximum de chances du côté des travailleurs pour faire aboutir les revendications.

Malgré tout, le ras-le-bol des postiers est tel que le mécontentement risque d'exploser rapidement. L'exemple des postiers lyonnais, qui ont créé un outil syndical indépendant, doit nous inciter à nous organiser en dehors des syndicats bureaucratiques, surtout au vu de la situation politique et sociale actuelle où toute pratique syndicale tend à disparaître au profit de l'intégration à l'appareil de production et d'Etat. C'est peut-être la solution, si nous ne voulons pas que nos luttes soient dirigées sur des voies de garage.

D. Teyssier

Restructuration dans l'industrie du papier dans la région rouennaise

## ON ACHÈVE BIEN LES OUVRIERS

### Pour planter le décor

La Chapelle Darblay produit 450 000 tonnes de papier journal (42% de la production nationale). Depuis son dépôt de bilan, en décembre 80, elle est soutenue financièrement par le gouvernement et coûte entre dix et quinze millions de francs par mois aux contribuables.

La fermeture de cette usine était prévue pour 81, mais l'arrivée des socialo-communistes au gouvernement en a reculé l'échéance. Pendant deux ans, des propositions industrielles ont été faites ; un groupe suédois (Modo), Beghin Say et d'autres s'y sont cassés les dents. Le plan du groupe hollandais Parenco a été accepté, et ce n'est pas un cadeau !

### Le plan de restructuration

Parenco et le ministre de l'Industrie (Fabius) proposent un plan en cinq ans qui ne prévoit rien de moins que la suppression de 1 500 emplois, c'est-à-dire les trois quarts des 2 030 salariés actuels :

- dès 1983, suppression de 608 emplois dans les deux usines de Grand-Couronne et de Saint-Etienne-du-Rouvray ;
- en 1987, 435 emplois ;
- en 1988, disparition totale de l'usine du Grand-Couronne. Parallèlement, il y aurait arrêté progressif des vieilles machines et leur remplacement par du matériel plus compétitif (l'une produirait 115 000 tonnes de papier, l'autre 160 000 tonnes).

Parenco a plusieurs raisons pour s'intéresser à la Chapelle

Darblay. D'abord parce que le milliard et demi d'investissement nécessaire est fourni par le gouvernement, Parenco n'investissant que son « savoir-faire » ; ensuite l'emplacement en France de cette usine crée un axe européen permettant de lutter contre le papier suédois ; la production française d'épices évite les importations. Enfin, une station de désencrage, jointe aux méthodes modernes de fabrication du papier, permet d'inclure 40 à 50% de vieux papiers dans la production du papier journal.

### Les réactions syndicales

Ces propositions ont été un rude coup pour les travailleurs des papeteries, qui ne s'attendaient pas à de telles mesures de la part du gouvernement, d'autant que Fabius est député de la région.

Les syndicats avaient fait des propositions claires. La CFDT, en son temps, avait lancé un plan-thème pour sauver les deux usines avec un minimum de licenciements. La CGT, quant à elle, tablait sur la solidarité régionale, avait créé un comité de relance industrielle et d'expansion et avait organisé des collectes de vieux papiers dans la région rouennaise qui avaient d'ailleurs très bien marché.

Il est à noter qu'il a fallu deux ans pour sortir des propositions industrielles et trois jours seulement ont été donnés aux syndicats et aux ouvriers pour choisir entre les licenciements et la suppression pure et simple des deux usines.

La CFDT de Chapelle Darblay (qui, comme sa fédération papier-carton, se déclare opposée à la ligne confédérale, comme à la politique actuelle suivie par le gouvernement) a fait remarquer que la Normandie est une région particulièrement touchée par le chômage et exige la mise en place d'une mission industrielle sur la région, la prise en compte des priorités industrielles dans le cadre du plan de la région.

La CGT, avec le PC, demande que ce soit un plan de restructuration français, et non hollandais, qui soit pris en compte.

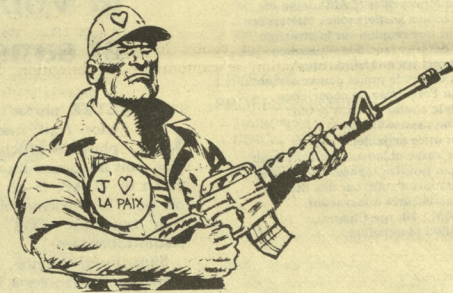
La situation évolue de jour en jour ; les municipalités touchées (tenues par le PC), Saint-Etienne-du-Rouvray, Oissel, Grand-Couronne, vont organiser un référendum pour que la population se prononce pour un plan français (il y en a qui n'ont pas peur du ridicule !)

La solution, ce n'est ni un plan français ou autre, ni une nationalisation (ce que demandent nos trotskystes de service), mais bien que les ouvriers se détachent de la tutelle du PC (qui a la mainmise sur cette boîte comme sur beaucoup d'autres dans la région, qu'ils deviennent autonomes et prennent leur lutte en main, allant peut-être jusqu'à une grève expérientielle et l'autogestion de l'entreprise. Mais on n'y est pas encore.

A suivre...

Jean-Pierre  
(groupe de Rouen)

## Que cache le PaCiFisme ?



**C'** EST du pacifisme bien particulier de la fête du 19 juin 1983 (dite Fête de la Paix) dont il s'agit. Quarante-vingt mille personnes selon les flics, cinq cent mille selon les organisateurs ; ils étaient en réalité 251 872 sympathisants du PCF, promeneurs, curieux ou vrais pacifistes égarés, venus des six coins de l'hexagone, à s'être rejoints sur la pelouse de Reully — notre observateur les a comptés.

Par endroits, on se serait cru à un congrès international de cardiologie. Giscard avait dit à Mitterrand en 1974 : « Vous n'avez pas le monopole du cœur ! » La leçon a été suivie aux dernières municipales où fleurissait sur les murs de la capitale « Chirac — un cœur — Paris », et maintenant à Vincennes où s'étalait partout « J' — un cœur — la paix », traduit en presque toutes les langues, sauf en anglais (oubli fortuit ?) et en russe (où « J' — un cœur — la paix » se dit « J' — tripes fumantes de moudjahidine afghan — la paix », ça passe mal en affiche...), ce qui montrait une belle impartialité.

Un cœur et la paix... C'est vrai qu'en France, les maladies cardio-vasculaires sont une des premières causes de mortalité, avec le cancer ; que, quand on est mort, on a la paix ; que le pacifisme, pour les gouvernements américain, est-allemand ou... français, c'est un peu un cancer. Il s'agit alors du vrai pacifisme, raisonné, raisonnable et intelligent qui s'accommode mal de slogans infantiles directement issus de la publicité la plus vilement racoleuse. Pour un peu, on aurait pu avoir « Mmmouah ! J' — un cœur — la paix ! », et si on avait eu un peu plus de fric à investir dans cette vaste opération commerciale, on aurait pu faire de belles affiches en quadrichromie montrant un jeune couple aux dents bien blanches et aux yeux bleus, aimant la paix au moins autant que le dentifrice à rayures !

« J' — un cœur — la paix ! », à peine besoin de savoir lire, et rien à comprendre. On ne demandait surtout pas aux participants de réfléchir, mais simplement de venir et d'acheter le badge. Si vous attiriez l'attention de quelques badauds pour leur expliquer qu'Hernu et Mitterrand étaient loin d'être pacifistes, les « gros bras » du SO vous laisseraient faire, se contentant de gueuler : « C'est un provocateur ! J'ai l'habitude des services d'ordre, je les connais ! Faites attention à vos portefeuilles... » (vécu). PaCiFiques, on vous dit ! Ce pacifisme-là, est un peu écœurant, non ?

Emile Bocage

**C**ES dernières semaines, les tribunaux administratifs compétents ont, de la Corse au Nord-Pas-de-Calais en passant par la banlieue parisienne, annulé en cascade des résultats issus des dernières municipales. Les élections municipales, comme toute élection, sont basées sur la crédulité des citoyens, l'intoxication et l'exploitation d'une ignorance savamment dosée, mais nous avons rarement eu l'occasion d'un tel spectacle : les politiciens se traînant mutuellement dans la boue des fraudes électorales.



Que des élections, et plus encore les municipales car elles sont le reflet exacerbé d'affrontements locaux, donnent lieu à des irrégularités ne nous étonne pas. Le but de toute élection n'est pas de faire prévaloir la volonté des électeurs, mais d'assurer la suprématie de tel ou tel courant idéologique. Si la propagande électorale n'y suffit pas, c'est un secret de polichinelle que de dévoiler qu'ici ou là des « coups de pouce » sont donnés pour aider la volonté populaire à s'exprimer.

Les partis d'opposition ont donc lancé une véritable campagne d'annulation des résultats. Principale victime : la banlieue parisienne, et plus particulièrement les bastions communistes de la « ceinture rouge » : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne.

## Les municipalités victimes de l'électorisme

Le PCF est d'autant plus alerté par cette offensive qu'après ses successives déroutes électorales en mai et juin 81, ses fiefs municipaux, déjà fortement ébranlés par quelques victoires de la droite en mars dernier, sont les dernières bases solides d'un long travail d'implantation en milieu populaire. Ainsi s'explique la mobilisation générale, du moindre conseiller municipal jusqu'aux ministres en passant par l'appareil du parti : le spectacle de ces farouches révolutionnaires, bardés d'écharpes tricolores et de leur dignité ofusquée déambulant dans les rues, comme durant la manifestation d'Aulnay-sous-Bois le 16 juin, est des plus édifiants.

Nous ne nous étendons pas inutilement sur ce terrain marécageux et putride, mais cons-

tatons que le citoyen a là une bonne occasion de prendre conscience du danger qui consiste à déléguer son pouvoir sans droit de contrôle et de révocabilité à des politiciens plus préoccupés d'arrivisme personnel et des intérêts de leur parti que de gestion municipale. Si les citoyens en ont assez des falsifications et du bradage inéluctable de leurs bulletins de vote, il leur faudra agir en adultes et se tourner vers la gestion directe et fédéraliste des municipalités. Mais s'acheminer vers la « commune libertaire », seule forme d'organisation et de gestion municipale qui soit vraiment l'expression de la volonté de ses habitants, exige un préalable : l'abstentionnisme résolu aux farces électorales.

B.R.

### Morosité générale chez les instituteurs

**A** la veille du congrès de Bordeaux, se tiennent des congrès départementaux ou des assemblées statutaires au SNI-PEGC. A Paris, la direction conserve une majorité solide (55% de votes favorables au rapport moral national), bien que le taux des abstentions ait augmenté (23,58%), les contre étant de l'ordre de 20,80%. Rappelons que seuls l'Ecole émancipée et le Front unique ouvrier appelaient à voter contre le rapport moral national, la tendance Unité et Action se cantonnant à l'abstention. Dans une section à l'image de la direction nationale, l'augmentation significative des abstentions est un avertissement pour Unité Indépendance et Démocratie. Malgré le refus de la direction nationale de préparer réellement le congrès de Bordeaux qui se tiendra fin juin (très peu de congrès départementaux), il semble que le grognement général filtre dans les votes à propos du rapport moral.

Alors qu'à Toulouse, il y a deux ans, l'ensemble des congressistes votait une motion unanime en matière de laïcité, à Bordeaux la tendance risque de s'inverser : la direction nationale est en recul par rapport à cette motion ; elle escomptait des propositions significatives de Savary qui garde un silence circonspect et maintient le ministère dans un cap favorable à l'école privée. Ses propositions conservent le caractère des établissements : direction tripartite, carte scolaire élastique...

En matière de pédagogie, le SNI-PEGC a participé à toutes les missions ministérielles et n'a pas désavoué les propositions de Legrand. La rentrée se présente sous les auspices tristes de l'austérité : les effectifs augmentent, mais pas les postes. D'ores et déjà, le budget pour 1984 ne propose aucun poste supplémentaire, malgré l'augmentation des besoins.

L'appui total de la direction du SNI-PEGC et de la FEN au gouvernement transforme le syndicat en courroie de transmission ministérielle ; elle accepte le recul du pouvoir d'achat des enseignants, une formation initiale quasi inexistante pour de nombreux instituteurs et va jusqu'à dénoncer ses sections qui refusent l'intégration du syndicat à l'appareil d'Etat. Pour exemple, Crozet, dans un numéro de FEN-Hebdo, dénonçait les sections de la FEN qui refusaient le protocole d'accord Henu/Savary : « En quelques semaines et sous l'impulsion d'un collectif constitué autour de petites organisations anarchistes, nous assistons à une campagne concertée contre le protocole (...). Les militants de la FEN, s'ils se conforment aux mandats de leur fédération, doivent combattre les actions de sabotage de l'accord Henu/Savary. Ils doivent au contraire peser de tout leur poids pour une application correcte de cet accord... »

Ne doutant de rien, la FEN a demandé à faire partie de la commission Défense/Education nationale. Les propos sont clairs : quiconque s'oppose à l'accord Henu/Savary est manipulé par les organisations anarchistes !

La FEN oublie ses mandats et le rôle du syndicalisme, qui est de maintenir l'indépendance du mouvement ouvrier contre tout pouvoir. L'ensemble des enseignants qui s'opposent à la soumission des programmes scolaires aux intérêts de l'armée devront non seulement lutter contre Henu, mais contre leurs directions syndicales. La position de la direction de la FEN à propos de la symbiose de l'armée et de l'école est le symbole des reculs enregistrés sur tous les plans engageant la vie syndicale et scolaire.

Tant sur le plan revendicatif que social ou laïc, il nous faut continuer à montrer notre opposition à la politique ministérielle appuyée par l'appareil syndical et montrer ainsi que le mécontentement gronde chez les enseignants. La rentrée risque, dans ces conditions, de révéler les rapports de force opposant les enseignants et Savary.

Thyde Rosell

## CRIMES RACISTES : ON REMET ÇA !

« **L**S » ont tiré. Deux fois. Moussa est mort à 19 ans, tué à bout portant par un de ces « surveillants » musclés et armés (?) dans un supermarché de Gargan. Toumi, lui, est grièvement blessé, d'une balle tirée par un policier lors d'une altercation entre jeunes immigrés et des flics, aux Minguettes, dans la banlieue de Lyon. Toumi milite pour la « détente » dans ce quartier et est un des grévistes de la faim qui ont fait campagne il y a quelques mois pour l'égalité des droits... en fait de « détente »...

Deux faits divers d'une banalité à hurler. On n'est plus avenue Trudaine, et la colère des amis de Moussa et de Toumi ne fera pas les premières pages de la presse flatte-cons. Sauf, bien sûr, s'ils démolissent un flic, comme l'ambiance aux Minguettes peut le laisser pré-

sager (une patrouille a essayé des jets de pierres et de bouteilles). Alors là, on va être gâté, question tartines vengeances sur les thèmes fascisants de l'insécurité et de l'immigration...

« Jean-Marie Le Pen et le Front national préfèrent les victimes aux assassins », proclament des affiches tricolores, tendance vert-de-gris, sur les murs de Paris... Ça dépend des assassins, évidemment. Sinon les fascistes se verraient obligés de condamner les « bavures » (mot à la mode) quasi-hebdomadaires dont les jeunes immigrés font le plus souvent les frais, on se demande bien pourquoi... Bonjour la contradiction !

Quant à la gauche « badin-térisée », elle braille à l'exploitation politique par la droite de l'insécurité, elle qui aime tant les loubards à condition qu'ils lâchent la barre de fer

pour devenir chanteurs-engagés-pour galas-militants, elle qui péroré dans les salons sur les QHS et qui n'en revient pas de voir son protégé Knobelspiess choisir de rester ce qu'il a toujours été, un voyou, plutôt que de servir de bonne conscience taularde au *Nouvel Observateur*, elle qui s'indigne devant les flics fachos, mais qui s'arrange parfaitement d'un Defferre couvrant les flics de la rue Rossini, où une jeune fille a trouvé la mort, ou d'un Jospin brailant qu'il a fait plus que le RPR pour quadriller la Goutte-d'Or...

Ils ont tiré. Ce n'est pas la première fois, ni hélas la dernière. La routine, quoi... Faut prendre l'habitude, on ne peut pas manifester à chaque fois, hein ?... On pourrait peut-être se manifester avant, non ?

Groupe Libertad

## NOTICE DE MONTAGE DU CATALOGUE

Superposez les trois doubles pages centrales (des *Monde libertaire* : n° 492, 493, 494) comme l'indique le schéma ci-dessous.

Découpez à l'endroit du pli pour obtenir 6 doubles pages.

Rabattre ensuite les 3 pages de droite sur celles de gauche. (en suivant le pli central du journal).

Rabattre ensuite les 6 pages de gauche sur celles de droite.

le catalogue

## PEUPLES DU TIERS-MONDE : INTERNATIONALE OU NATIONALE, L'EXPLOITATION CONTINUE

**L**E 2 juin dernier, Jean-Pierre Cot, ex-ministre de la Coopération « démissionné » à la suite de positions un peu trop tiers-mondistes pour la France socialiste, animait à Rennes une réunion publique à l'initiative du CRIDEV (Comité rennais d'informations pour le développement et la libération des peuples) ayant pour thème les rapports Nord-Sud. Resté néanmoins fidèle au gouvernement, Jean-Pierre Cot tenta de démontrer la justesse de la politique extérieure française au moyen de cette déclaration présidentielle : « Aider le Tiers-Monde, c'est s'aider soi-même », déclaration répercutée dans la presse locale par : « L'intérêt de la France peut rejoindre l'intérêt du Tiers-Monde. » Si l'intérêt de la France ne semble pas devoir être démontré dans ses échanges avec le Tiers-Monde (notre balance commerciale, pétrole excepté, est largement excédentaire), les intérêts des peuples du Sud sont-ils autant pris en compte que les discours officiels voudraient le faire croire ? Et la dépendance internationale n'est-elle pas le corollaire d'une exploitation forcée, au niveau national, des peuples du Tiers-Monde ?

La France aide-t-elle vraiment le Tiers-Monde ? Jean-Pierre Cot reconnaît pudiquement qu'avant de développer les échanges commerciaux, les violations des droits de l'homme chez les Etats clients devaient être prises en compte par le gouvernement.

Malheureusement pour lui, le pragmatisme gouvernemental a depuis longtemps fait table rase de ce type de scrupules et les déclarations de bonnes intentions de l'après 10 mai ont été vite noyées sous le flot des contrats fructueux. L'ex-ministre déclara aussi que les ventes d'armes sont trop massives... mais il expliqua qu'elles sont néanmoins nécessaires pour garantir l'indépendance des Etats acheteurs !

Au sujet de l'aide alimentaire, Jean-Pierre Cot admit que notre aide et nos exportations agricoles ne profitent guère au Tiers-Monde, et qu'il faudrait l'améliorer du fait de leur caractère vital pour bien des populations. Pourtant, vu ses anciennes fonctions, M. Cot était bien placé pour savoir que le blé offert par la CEE à l'Ethiopie, où sévit la famine depuis plusieurs années, pourrit dans des silos ou encore prend le chemin de l'URSS (allié de l'Ethiopie) avec une partie de la production locale. Ignore-t-il aussi, et entre autres exemples, qu'au moins la moitié de l'aide française et internationale allouée à Haïti se retrouve dans les poches de la famille Duvalier, où l'on est dictateur de père en fils ?

L'aide alimentaire ne cache en réalité que le double besoin éprouvé pour les pays riches de se donner bonne conscience tout en maintenant une avantageuse dépendance du Sud vis-à-vis du Nord. Il est notoire que les gouvernements des pays pauvres octroient des avantages fiscaux aux multinationales, leur bâtissent des infrastructures adaptées à leurs besoins, leur fournissent une main-d'œuvre locale taillable et corvéable à merci.

La prestation de Jean-Pierre Cot a, conséquemment, déçu bon nombre de « tiers-mondistes » déjà abusés par un gouvernement social-communiste dont la politique extérieure ressemble à s'y méprendre à celle de ses prédécesseurs.

Si les peuples du Tiers-Monde ne peuvent compter sur l'aide efficace et inintéressée des Etats dominants, peuvent-ils s'en remettre à la bonne volonté de leurs gouvernements nationaux ?

### L'exemple de la Bolivie

Les mineurs de l'étain qui font aujourd'hui grève, non pas pour réclamer des nationalisations déjà acquises, mais pour imposer des formes plus élaborées de contrôle ouvrier, n'ont sans doute aucune conscience socialiste ! C'est pourquoi le président socialiste Suazo cherche à monter les paysans, indiens, contre eux, selon l'adage « diviser pour mieux régner ». Il serait toutefois étonnant qu'il y parvienne (vu l'émergence des indiens au sein de la centrale syndicale COB qui mène la grève) comme entre 1952 et 1962, sous le gouvernement du MNR (Mouvement national révolutionnaire) dont Suazo était déjà présent ; une grève avait ainsi été à deux doigts d'être brisée par des paysans en colère à qui l'on avait fait fermement croire que leurs intérêts étaient contradictoires avec ceux des mineurs en lutte. C'était avant ce que l'on a appelé « le réveil indien ». La réforme agraire entreprise à cette époque tendait à enfermer dans un cadre légal les actions et occupations sauvages et spontanées de 1953 : des titres de propriété n'ont été accordés que lentement. En 1966, moins de la moitié des demandes étaient satisfaites et 165 000 familles occupant des terres depuis des années étaient toujours en situation illégale.

### Le Pérou

C'est au Pérou qu'a été exécutée la réforme agraire la plus radicale d'Amérique latine, ce qui n'empêche pas qu'aujourd'hui les acquis de cette réforme sont remis en cause par les ex-grands propriétaires et par des entreprises étrangères. Les communautés

paysannes doivent faire face aux spéculations foncières tout autant qu'aux forces de répression. Par la réforme agraire, le gouvernement militaire espérait contrôler les masses paysannes : la redistribution des terres était un moyen de maîtriser les appropriations illégales de dizaines de milliers d'hectares, mouvement impulsé par la puissante CCP, confédération paysanne. La réforme fut principalement effective dans la zone sucrière ; les communautés indiennes furent « oubliées », ou tout au moins défavorisées, au cours du processus de redistribution, et de grands domaines subsistent toujours.

Tout comme en Bolivie, le mouvement syndical péruvien (voir ML n° 469, *Lutte des mineurs de Canaria*) présente des points de convergence avec l'anarcho-syndicalisme et ses principes d'action et de gestion directes.

### Le Zimbabwe

Au Zimbabwe, la réforme agraire a été projetée sur la base de la cession de deux millions d'hectares de terres cultivables par les propriétaires blancs. La redistribution ne se fait pas de manière accélérée, qu'on en juge : sur 180 000 familles dont l'installation est prévue avant juillet 1985, seules 20 000 le sont aujourd'hui. Il s'agit là aussi de ne pas redistribuer n'importe comment : « Les paysans n'ont pas reçu d'éducation et n'ont pas la volonté d'augmenter leur production au-delà de leurs besoins quotidiens. Nous devons mettre en place un vaste programme d'éducation pour qu'ils prennent conscience de leur rôle dans l'économie nationale », explique le secrétaire permanent aux terres du Zimbabwe (*Agrisept* du 15 avril). Ce souci de rentabilité se comprend un peu mieux quand on sait que le budget militaire de ce pays atteint 8% du PNB (2,3 milliards de francs) et que les exportations agricoles sont une importante source de devises (1,7 milliard de francs en 1981). C'est pourquoi 75 000 paysans sans terres sont devenus squatters et demeurent dans l'incertitude. Seront-ils chassés pour cause de « conscience nationale non assez développée » ?

Face à la coalition des Etats, les peuples des pays peu ou sous-développés ne peuvent compter que sur leurs propres forces et leur propre volonté ! Exploités par les multinationales et l'hypocrisie générale, exploités de surcroît par leurs gouvernements nationaux, les travailleurs de la terre, des mines et des usines, se tournent spontanément vers l'action directe, par les grèves et les occupations.

P.B.

## SITUATION

# DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

**A** l'heure des grands craquements, les problèmes d'une fraction minime de la population — les paysans — par ailleurs en voie d'extinction « naturelle » ne paraissent pas prioritaires. La France est le pays d'Europe qui compte de loin la plus grande proportion d'agriculteurs. Trop c'est trop, nous disent tous nos partenaires. Au cours d'une crise de la société industrielle, le problème alimentaire n'est pas si important. L'inquiétude des gens d'ici n'a malgré tout rien à voir avec la question de savoir si demain on aura de quoi bouffer. Encore heureusement. Crise du monde agricole aussi, certes, mais non pas crise de la production alimentaire qui croît à

peu près dans la même proportion que les paysans disparaissent. Dans ce contexte, en quoi le combat d'une fraction minime de cette minorité, les plus ou moins six mille agrobiologistes, a-t-il un sens pour nous ?

### Enjeux

Cultiver en biologie, c'est — même si ça n'est pas le plus significatif — réaliser certaines ruptures avec le modèle dominant, valable aussi pour la gauche au pouvoir. La compétitivité organisée passe par la valorisation artificielle du modèle préconisé : subventions directes, possibilités d'emprunts « accés à la terre », recherche fondamentale et appliquée, enseignement, rien n'est neutre pour qui

veut prouver que la compétitivité existe et paye, passant par la disqualification des autres. Travailler en bio, c'est aussi se heurter aux mécanismes mis en place par des puissances — souvent occultes au niveau politique — qui décident pour tous.

Pourquoi l'agriculture biologique dérange-t-elle ? Pourquoi est-il souvent impossible d'obtenir un prêt du Crédit agricole si on se déclare agriculteur bio ? L'agro-alimentaire (en aval) et les industries mécaniques ou chimiques (en amont) n'ont pas intérêt à voir se développer un modèle qui fonctionne à partir d'énergies renouvelables, qui pratique et contrôle (encore bien mal) de courts circuits de

transformation et de distribution.

Quelques exemples significatifs ? Les « cinq sœurs », les cinq plus gros trusts de la pétrochimie, sont en train de faire main basse sur la production nationale des graines et des semences. Pourquoi ? La sélection orientée vers des variétés qui ne peuvent se développer que par des apports massifs d'engrais et par de multiples traitements phytosanitaires (les deux vont de pair) entraîne la suppression des autres variétés moins dévoreuses d'énergie fossile, adaptées à la diversité des situations climatiques, souvent plus coûteuses et plus nutritives. C'est une source de profits énormes pour la pétrochimie. Comme la réglementation in-

terdit de commercialiser des variétés au-dessous d'un certain seuil quantitatif, le processus paraît irréversible.

Ce qui n'empêche pas les mêmes requins (mieux vaut avoir deux fers au feu) de placer leurs pions ou leurs larbins dans le secteur commercialisation de la bio (voir le PDG de la Vie Claire).

L'utilisation des engrais solubles fortement dosés entraîne un gaspillage systématique, ne serait-ce que par lessivage. Un voisin me disait utiliser le triple de la quantité nécessaire pour cette raison. Et les deux tiers lessivés s'accumulent dans les nappes phréatiques. L'agriculteur un des plus gros pollueurs du monde moderne. Certains

**D**ES militants agriculteurs de la Fédération anarchiste et des sympathisants se sont associés afin d'analyser l'évolution de l'agriculture et de la paysannerie. Dans *Le Monde libertaire*, durant quelques numéros, ces études paraîtront successivement, qui porteront sur le problème foncier, l'histoire du syndicalisme agricole, la situation de l'agriculture biologique et sur l'évolution de l'agriculture.

appréhendent, dans vingt ans, l'impossibilité de trouver une eau potable naturelle, la plus inquiétante source de pollution étant les engrais azotés migrant dans les nappes pour donner des nitrites toxiques.

La mécanisation, souvent accompagnée de traitements chimiques spécifiques, est une condition à l'obtention de certains prêts. Un exemple : certaines caisses du Crédit agricole n'accordent de prêts pour plantation de cerisiers en vue de la conserve, qu'avec engagement pour la cueillette mécanisée — par vibration de l'arbre dont les fruits ont été au préalable traités pour faciliter la chute avant maturité. Un autre exemple : les cerises achetées par une filiale d'un trust pharmaco-alimentaire américain sont décolorées à l'acide, rincées, puis artificiellement colorées, pour donner ce produit insipide qu'on trouve partout, enjolivé d'un étiquetage bucolique. Mais la même caisse ne fait aucune difficulté pour faire un prêt en vue d'une installation de pêcheurs, le dossier de rentabilité étant basé sur le prix subventionné des pêches qui seront envoyées à la décharge par saturation du marché et spéculations internationales.

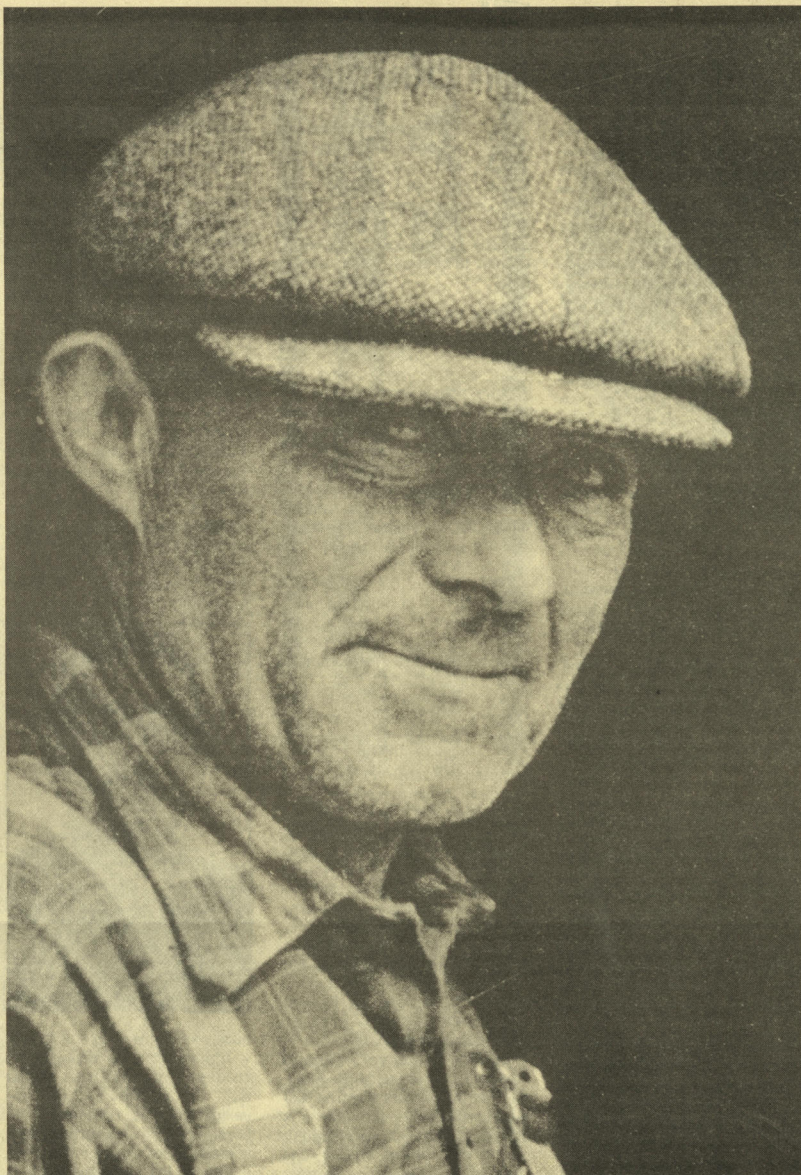
La rentabilité suppose l'hyper-mécanisation, laquelle impose la monoculture. Une race déjà ancienne de gros producteurs contrôle, à travers la FNSEA, d'importants secteurs de production dans les régions naturelles les plus riches. Une main-d'œuvre salariée et sous-payée (à 80% immigrée dans le Sud-Est) assure la quasi-totalité d'une production que par ailleurs on veut nous faire croire plein de charme paysan et source de régal pour le consommateur.

L'érosion des sols est une conséquence délibérément acceptée par un certain nombre de producteurs, encouragés en ce sens par les services techniques. Certains préfèrent louer des terres qu'ils massacrent en cinq ou six ans pour aller un peu plus loin créer du désert. L'érosion, favorisée par les pratiques de remembrement, ne concerne pas que l'agriculture. Il y a des décennies que le milieu bio — et d'autres également — dénonce le risque de graves et fréquentes inondations qu'entraînent ces pratiques irresponsables. L'avenir ne leur a pas donné tort. Là encore, qui paye ?

Dépendance et gaspillage énergétique, manipulations génétiques au détriment de la qualité gustative ou alimentaire, pollution généralisée, hyper-mécanisation, traitements toxiques avant, pendant et après la récolte, prolétariatisme de l'agriculture, vieillissement des agriculteurs par découragement des jeunes, sélection par élimination des petits, concentration du pouvoir, érosion irresponsable et dégradation du paysage rural, voici quelques aspects qui différencient la voie classique et les choix et refus des agrobiologistes, même s'ils sont loin d'être les seuls dans ce combat. L'enjeu, me semble-t-il, dépasse le monde agricole.

**Situation de la biologie aujourd'hui**  
Qu'en est-il de la situation actuelle de l'agriculture biologique ?

Le nombre des agriculteurs en biologie croît lentement, souvent



du fait de l'installation de néo-agriculteurs, plus rarement du fait de la reconversion d'agriculteurs traditionnels (le plus souvent d'ailleurs à la suite de graves intoxications lors de traitements que par une réflexion sur le mode de production). L'Ouest, le Bassin aquitain, la Bourgogne et le Sud-Est sont les régions les plus dynamiques.

Tous les types de production sont représentés, avec une proportion de maraîchers supérieure à la moyenne nationale. Ce sont la plupart du temps des exploitations de type ou de taille familiale.

L'intérêt pour la bio se développe. En 1981, la loi d'orientation agricole a entrouvert la porte à une reconnaissance du fait biologique, bien que le terme lui-même, pourtant universellement utilisé, ait été délibérément écarté. Des décrets d'application concernant en particulier l'homologation des cahiers des charges sont en cours d'élaboration avec des partenaires représentatifs de la bio.

L'enseignement agricole qui, il y a peu, était souverainement méprisant à l'égard de la bio, s'ouvre progressivement : ouvrages de base, visites ou stages sur les exploitations, appels à des confé-

renciers. La recherche (INRA principalement), globalement alignée sur le modèle dominant, comporte des secteurs limités, mais en extension concernant la recherche comparative des résultats : la lutte biologique, les techniques de compostage et de fertilisation, la conservation et la recherche de variétés.

Malgré tout, recherche, enseignement, appui technique sont trois secteurs où les agrobiologistes sont gravement pénalisés. Les moyens militants et de rares subventions ne permettent pas de trouver des solutions à plusieurs graves problèmes qui mettent en jeu la survie de certaines productions, surtout en arboriculture.

L'agriculture biologique, trop longtemps divisée en chapelles (certaines presque confessionnelles) se structure en partie sous la pression législative. Les deux organisations les plus importantes sont Nature et Progrès et les agriculteurs regroupés autour de la Maison Lemaire. Nature et Progrès est une association qui groupe producteurs et consommateurs. Elle a traversé l'an dernier une grave crise d'identité, évité l'évasion dans l'ésotérisme et retrouvé ses racines agricoles. Un bon nombre

des adhérents Lemaire ont dénoncé la dépendance à l'égard d'une entreprise commerciale abusive et créé leur propre syndicat : Terre et Vie.

Les cahiers des charges qui définissent la pratique sont de plus en plus fonctionnels et s'harmonisent mieux. Celui de Nature et Progrès sert souvent de référence. Adopté par les assemblées générales de l'association, il représente tout autant les exigences des consommateurs que les problèmes des producteurs. Le suivi est assuré par les visites annuelles de contrôle inopinées et par le contrôle local des commissions mixtes producteurs-consommateurs qui ont tout pouvoir d'agrément ou de sanction.

La profession, il y a quelques années peu organisée, s'est dotée d'outils divers : syndicats d'agriculteurs et de transformateurs, instituts de recherche et d'expérimentation, sans oublier les coopératives de consommateurs, les marchés aux règles définies. Le risque serait peut-être du côté de l'hyperorganisation de structures emboîtées les unes dans les autres comme des poupées russes, avec les risques complémentaires de concentration du pouvoir aux mains de

quelques-uns et de démission du plus grand nombre par le système des délégations d'initiative. Ce pouvoir satisfait toujours un pouvoir étatique soucieux d'avoir des interlocuteurs responsables, c'est-à-dire bien étiquetés et décidant pour tous. Mais la récupération politique orchestrée par quelques moulins à vent du CDS a été écartée.

L'agriculture biologique par elle-même tend à s'accompagner de certains comportements. Dans certaines régions, elle s'accompagne d'un fort passéisme quand ce n'est pas d'attitudes réactionnaires et cléricales. A l'inverse, pour beaucoup d'autres, s'atteler à l'agriculture biologique c'est remettre en cause tout un système de production et de démission, mettre en œuvre une coresponsabilité vécue d'abord au niveau local se concrétisant dans de multiples initiatives. Il n'est pas étonnant qu'une proportion importante d'agrobio se retrouve au sein de la CNSTP (Travailleurs Paysans).

L'agriculture biologique est plus connue. Moins rares sont les médecins qui savent conseiller une alimentation de qualité, équilibrée, non polluée. Il y a une demande croissante de produits bio. Mais la commercialisation est un secteur où il reste beaucoup à inventer. Dans quelques régions, les producteurs se sont organisés. Il est vrai que pour la majorité des agrobiologistes, la vente directe garantie d'origine et de fraîcheur est un axe prioritaire. Côté distribution, les magasins diététiques, souvent peu motivés par la vente des produits frais, font de la bio un privilège de classe supplémentaire. Mais les coopératives et marchés bio prennent de plus en plus d'importance.

La bio représente un créneau commercial, du fric à faire. La presse a plusieurs fois mis en évidence l'arnaque de produits aux origines douteuses, chargés de résidus. La garantie pour le consommateur reste le circuit court, l'apprentissage de la lecture des étiquettes, le développement des contrôles de garanties et le développement des marques de garantie comme Nature et Progrès, Biofranc ou Terre et Vie.

Economiquement, malgré le prix de vente à la production plus élevé, la situation est difficile pour beaucoup d'agrobiologistes. Plus ou moins que pour la moyenne des agriculteurs ? Il est difficile de le dire. L'orientation vers une monoculture productiviste, l'assistantat sélectif pénalisant les « marginaux » et les réfractaires au système, la pression des lobbies de la chimie, les critères d'accès aux prêts, les coûts de production nettement plus élevés, le laxisme autour du faux, les carences de la recherche officielle pénalisent particulièrement la biologie. Restent pour ce type d'agriculture la passion pour un travail qui ne peut réussir sans investir, observation, imagination et initiative, le plaisir d'élaborer un produit de qualité authentique qui devient presque toujours un rapport de complaisance avec le consommateur dans la recherche d'une qualité qui dépasse celle de la bouffe pour devenir celle de la vie.

**Yvon Montigné**  
(agrobiologiste)

POLOGNE

## Rencontre de chefs d'Etat

« LES deux parties marchent sur des voies parallèles avec des objectifs communs » ; c'est ce qu'a dit en substance le porte-parole du gouvernement polonais après les premiers entretiens entre le pape Jean-Paul II et Jaruzelski. Les représentants des Etats, polonais et du Vatican, ont donc tout mis en œuvre pour discuter ensemble de l'avenir de la Pologne, et ce au mieux des intérêts de chacun.

Ce voyage du souverain pontife a été attendu et préparé de longue date. Il a été l'objet d'un chantage de la part du pouvoir polonais. « Si Solidarité n'est pas sage, pas de pape », a été le principal message des militaires « kremlisés ». « Pas sage » signifiait tout bêtement agir en syndicat, c'est-à-dire organiser les travailleurs sur leur lieu de travail, multiplier les contacts interprofessionnels, faire la grève... On oublie aujourd'hui, dans l'euphorie des télé, qu'Eglise et Etat polonais se sont retrouvés plus souvent qu'à l'ordinaire pour condamner les « extrémistes » du syndicat Solidarność. A ce point que des prêtres et ecclésiastiques divers ont dû plus d'une fois se demander si le séminariste cardinal Glemp ne les entraînait pas tout simplement à la collaboration.

Des esprits à courte vue, comme par exemple *Le Matin*, pensent que le « pape ressuscite Solidarność », ce qui est confondre phénomène d'agit-prop et action syndicale. Que Lech Walesa soit autorisé ou non à rencontrer le souverain pontife est plus un problème personnel qu'une « nouvelle consécration pour Solidarité ». De toute façon, l'ambigu leader syndical polonais n'a pas caché qu'il n'userait pas de son influence pour que Solidarité occupe le terrain déblayé par l'arrivée papale : « Les gens sont gonflés à bloc, ils n'attendent qu'un mot d'ordre, mais je ne le donnerai pas. »

Pour nous, c'est clair, l'organisation syndicale Solidarność existe, et c'est dans les manifestations comme celle du 1<sup>er</sup> Mai, lors des grèves, dans le militantisme quotidien, sur les lieux de travail, qu'elle démontre sa force. Le fait que pour les médias l'Eglise et Solidarité soient mêlés arrange bien des gens. On peut même se demander si épiscopat polonais et Vatican n'ont pas été objectivement satisfaits par la dissolution du syndicat en 1981. En effet, si Solidarité a été vu dans un premier temps comme une belle machine de guerre contre le Parti communiste et l'URSS, les travaux de son premier congrès ont dû ébranler sérieusement les diplomates de l'Etat nommé Vatican. Les prises de position à l'intérieur de l'organisation syndicale pour l'autonomie de celle-ci, pour son devenir dans une révolution sociale, tout cela n'allait pas dans le sens des « bons pères » (ceux-ci comme ceux d'ailleurs), c'est-à-dire un monde où la lutte de classes, ça n'existe pas...

En fait, il existe en Pologne un mouvement syndical porteur d'espérances pour tous ceux qui veulent un mouvement ouvrier libre de toute emprise, étatique ou politique. Ce mouvement utilise tout moyen de publicité en sa possession, la venue du pape en est une et pour nous ce n'est que cela.

L'Eglise, le souverain pontife, Jaruzelski and Co ont le même souci : l'intérêt national de la Pologne. Cette entité géographique où tout le monde est sur le même bateau est en opposition avec un syndicat défendant les intérêts des travailleurs. Solidarité organisation ouvrière ou Solidarité symbole de la Pologne éternelle, voilà l'enjeu. Car dans les rangs de la clandestinité, l'ambiguïté subsiste, quand Bujak (un des dirigeants de la TKK) déclare : « Nous t'accueillerons, (...) sans avoir cessé le combat pour nos droits syndicaux, pour la libération des prisonniers, pour la dignité et les droits de la personne humaine. (...) C'est pourquoi nous t'accueillerons dans la fierté, et donc, Père, sois fier de nous... »

Les autres composantes de Solidarność se taisent pour l'instant. Il n'est pas question pour nous de compartimenter le soutien aux camarades polonais, mais il serait bon que ceux-ci se posent des questions. Avec un pape, chaire du syndicalisme libre et de l'autogestion ouvrière, on croirait entendre l'écho des personnalités CFDT qui, en 1970, disaient que l'anarcho-syndicalisme c'était drôlement chouette. Depuis, de recentrage en recentrage, la lutte de classes est devenue un concept vieillot pour ces syndicalistes gouvernementaux !

En Pologne, espérons que les camarades de Solidarność auront une réflexion autonome, de toute façon, la balle est dans leur camp.

Alexis Pierre



CHILI

## Un peuple uni jamais ne sera vaincu !

GRÈVE générale illimitée au Chili ! Le peuple chilien martyrisé qui se croise les bras ! Qui dit non à la dictature fasciste de Pinochet !... Qui, il y a seulement quelque temps, aurait pu penser qu'une telle chose serait possible ?

## Panne de lumière à Santiago

Depuis 73 en effet, depuis le coup d'Etat militaire de Pinochet, le Chili vivait entre parenthèses. Assommé par le putsch ! Soigné régulièrement par une répression de tous les instants ! Désorganisé et désorienté par la liquidation d'un grand nombre d'acquis sociaux au niveau syndical, de la santé... (cf. *Le Monde libertaire* n° 492) ! Apeuré par les coups, les menaces, les enlèvements !...

Bref, depuis 73, le peuple chilien était à genoux, humilié, impuissant ! Et la main de fer qui lui serrait la gorge était si forte qu'on voyait mal comment il eût pu desserrer l'étau ! Et l'on voyait d'autant plus mal comment la situation pouvait évoluer, les classes moyennes, cette chientilite petite-bourgeoise, hargneuse et âpre au gain, profitant de manière éhontée d'une dictature militaire qu'elles avaient souhaitée et à qui elles avaient mis le pied à l'étrier par, notamment, les concerts de casseroles et la grève des camionneurs. C'est ainsi, par exemple, qu'après le coup d'Etat militaire, l'inflation qui avoisinait 1 000% sous Allende avait été ramenée à 10%, que des pans entiers de l'économie avaient été dénationalisés et jetés en pâture au secteur privé.

Comme on le voit, dans la mesure où la répression enchaînait les travailleurs et où la dictature militaire permettait aux classes moyennes de s'enrichir sur le dos du prolétariat des villes et des campagnes, le cou-vercle fasciste pesait d'un poids écrasant sur le chaudron de la lutte des classes et on voyait mal comment faire pour le faire sauter sur l'air vigoureux et vengeur de la révolution sociale. On voyait mal, mais...

## La « dure » loi du capitalisme !

Pendant quelques années, c'est indéniable, la bourgeoisie et la petite-bourgeoisie chiliennes ont profité du démantèlement des secteurs économiques étatisés et d'un certain boom économique favorisé par une exploitation sauvage du prolétariat. Cette situation cependant n'a pas résisté très longtemps à l'épreuve des faits ; à leur logique !

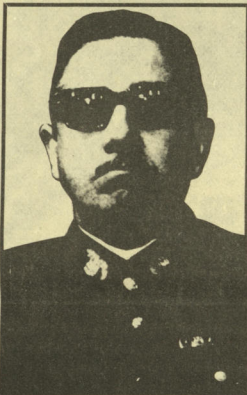
Dans le même temps, en effet, le Chili s'ouvrait aux investissements étrangers et au capitalisme international. Une lutte au couteau s'engageait donc entre la bourgeoisie chilienne et la bourgeoisie internationale. Une lutte au couteau entre le pot de terre et le pot de fer ! Une lutte dont l'issue ne faisait pas l'ombre d'un doute ! Et il advint ce qui devait arriver !

Dès la fin 81, la crise éclatait ouvertement au Chili. La monnaie était dévaluée. L'inflation grimpaient en flèche. L'endettement du pays enflait. Le chô-

mage doublait. Les faillites se multipliaient. En un mot comme en cent, les classes moyennes qui constituaient la base sociale de la dictature étaient en train à leur tour de payer la facture du retour du Chili dans le giron du capitalisme international et de découvrir « l'horrible » réalité de la loi de la jungle qui y prévaut. Dur !

## Petit historique de la grève générale illimitée du 23 juin

Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que la situation au Chili, que l'on avait pu croire bloquée à jamais, ait commencé à évoluer. Dès 82, en effet, les travailleurs qui, eux, faisaient doublement ou triplement frais de la crise se mobilisaient et manifestaient. Mais, fait nouveau, les classes moyennes commençaient elles



aussi à s'agiter. Et ce fut le « mouvement de protestation civique » du 11 mai dernier qui vit manifester les travailleurs, mais également les commerçants, les professions libérales, les petits industriels, et même les « dames » de la moyenne bourgeoisie qui, comme à l'époque de l'unité populaire, se mirent à taper avec ferveur sur leurs casseroles.

Bref, les classes moyennes, victimes à leur tour d'un pouvoir qu'elles avaient contribué à mettre en place, entraient sur la pointe des pieds dans la sarabande de la lutte des classes. Sur la pointe des pieds seulement, car elles n'avaient et n'ont sûrement pas perdu tout espoir d'arriver à une solution négociée avec la junte militaire.

Aussi, quand la semaine dernière les mineurs et leur organisation syndicale, la CTC (Confédération des travailleurs du cuivre) se mirent en grève, ils restèrent isolés et Pinochet, en militarisant (comme son frère d'arme et de fascisme Jaruzelski en Pologne) les mines de cuivre, en licenciant les travailleurs et en embauchant des chômeurs réussit à briser en grande partie ce mouvement des travailleurs du cuivre. Et il fallut l'incroyable « maladresse » de Pinochet qui fit arrêter Rodolfo Seguel, le président bon chic bon genre (il avait soutenu le coup d'Etat militaire en 73) du CNT (Commandement national des travailleurs), et Adolfo Quinteros, le président

du syndicat des camionneurs qui lui aussi s'était dressé contre Allende en 73, pour que les travailleurs et les classes moyennes se retrouvent unis dans la lutte contre le fascisme. Et ce fut, c'est, la grève générale illimitée déclenchée le jeudi 23 juin 83 par le CNT, le syndicat des transporteurs et la CTC.

## La grève générale peut-elle casser le mur de briques du fascisme ?

A l'heure où j'écris ces lignes, la grève générale semble avoir une certaine ampleur. Reste cependant à savoir combien de temps elle peut tenir et sur quoi elle peut déboucher.

D'une part, le régime semble déterminé à jouer l'épreuve de force. Les médias chiliens ont reçu consigne de taire et d'ignorer l'événement. Un certain nombre de militants syndicaux et politiques ont été mis sous les verrous. La répression s'annonce féroce et la junte menace de recourir à la réquisition et à la militarisation de certains secteurs économiques (la Pologne du fascisme rouge : une idée qui fait son chemin !). Et d'autre part, l'alliance entre les travailleurs et les classes moyennes reste fragile par définition. Si Pinochet manœuvre intelligemment avec Seguel et Quinteros, ils reviendront très vite au bercail d'une contestation du fascisme à fleurets mouchetés.

Aussi, il convient de rester prudent et de ne pas vendre la peau de l'ours avant de le voir étendu raide mort.

Cela étant, la dynamique d'un mouvement social reste imprévisible au niveau d'une possible radicalisation. Tout est possible. Et ce d'autant plus que la junte n'a absolument pas les moyens de résoudre la crise économique qui a fait basculer les classes moyennes dans la contestation ouverte. Et comme l'armée elle-même semble traversée par le « doute » (Gustavo Leigh, ancien commandant en chef de l'aviation et membre de la junte jusqu'en 78 vient de déclarer : « Nous sommes confrontés à un président qui n'écoute pas et qui ne répond pas aux revendications des forces armées et des civils. Une ouverture politique aboutissant à un gouvernement démocratique est urgente. ») ; tout est possible !

Alors, sur quoi débouchera cette grève générale ? A ce jour, nul n'en sait rien ! Mais une chose est sûre, elle aura au moins enfoncé un coin dans le béton de la dictature. Et si les travailleurs unitairement continuent à peser sur le terrain de la lutte des classes (il est à noter que les partis de gauche sont complètement absents des derniers événements) comme ils le font actuellement, la dictature fasciste ne résistera pas longtemps à sa pression.

Comme on disait il y a quelques années : « Un peuple uni jamais ne sera vaincu ». Et nous ajouterons : « L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. » Car l'un ne va pas sans l'autre !

Jean-Marc Raynaud



## Quelques considérations sur le mouvement anarchiste en R.F.A.

**D**ÉCIDÉMENT, il semble que l'organisation, la fédération de groupes isolés continue toujours de faire peur à nos compagnons allemands. Certains veulent, d'autres ne veulent pas. Voilà des années que ça dure et le mouvement anarchiste s'enlise.

Certes, les activités d'éditions continuent. Chacun travaille dans son coin, mais il est impossible de décider d'une campagne commune ou nationale. Des tentatives de regroupements tels que FLI (Forum d'information libertaire) ou AG Anarchie/Basisdemokratie (groupe de travail) persistent, mais elles ne font pas beaucoup avancer les choses, si ce n'est dans le sens des éternelles discussions sur l'opportunité ou non de travailler avec les Verts. D'aucuns affirment que c'est la meilleure solution pour les libertaires, malgré les enseignements que l'on a déjà pu tirer du parlementarisme vert.

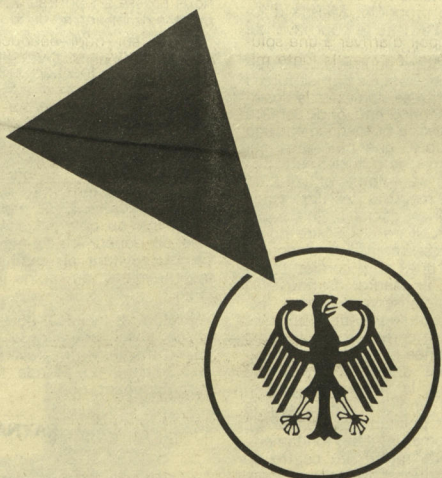
Mais ne soyons pas pessimistes. Il y a encore des groupes solides qui continuent leurs activités en dehors de tout noyautage et qui représentent, sans conteste, l'élément fort du mouvement anarchiste allemand. Nous ne citerons que la FAU (Freie Arbeiter Union) qui a tenu son congrès annuel à Cologne. Vingt-six personnes sont venues de différentes villes de RFA et ont débattu pendant trois jours de leur rôle, de leurs moyens, de leur propagande. La FAU compte actuellement une cinquantaine d'adhérents, ce qui est très peu. Mais ce petit nombre arrive à vendre chaque mois 1 600 exemplaires de son journal *Direkte Aktion* (anarcho-syndicaliste), ce qui n'est pas si mal étant donné le contexte général. De plus, la FAU s'efforce d'être présente aux congrès d'autres organisations syndicales : ainsi elle a envoyé des observateurs au congrès de la CNT en Espagne et à celui de l'ANORG en Norvège. Durant le congrès de Cologne, trois commissions se sont réunies et ont travaillé sur la militarisation, le monde du travail — notamment les systèmes d'informations sur le personnel (PIS), voir ML n° 486 — et la propagande. Le congrès a aussi décidé de changer de sigle et de supprimer « Initiative » car les adhérents estiment la période d'essai terminée. Cette transformation de l'FAU en FAU ne pose d'ailleurs aucun problème puisque la FAU-Hambourg (marxiste) s'est dissoute il y a plus d'un an.

Un autre groupe actif est celui du journal *Trafik* qui paraîtra en automne dans une nouvelle formule. Ayant quelque peu raté le coche cette année pour le boycott des élections fédérales, nos compagnons se préparent à boycotter les élections dans leur Land en juin 84. Le mot d'ordre retenu : *Würden Walhen etwas ändern, dann wähen sie verboten!* (si les élections changeaient quelque chose, elles seraient interdites !)

Enfin, il y a Freie Gesellschaft qui diffusent une brochure d'informations et de textes libertaires très intéressante. Leur projet est de traduire en allemand le livre de Alexandre Skirda : *Makhno, le cosaque de l'anarchie* et des ouvrages de Gaston Leval dont, sans doute : *L'Etat dans l'histoire*.

Il semble que ce soit là les points les plus importants. Construire une organisation efficace et cohérente demande à la base des groupes efficaces et cohérents. Malheureusement, les querelles de personnes, le choix des tactiques (avec ou sans les Verts/Alternatifs) ont très souvent le dessus. Les forces s'éparpillent, encore et toujours, dans les luttes spécifiques.

Souhaitons bonne chance aux compagnons qui s'efforcent malgré tout de jeter les jalons de l'organisation fédéraliste.



## 22em CONGRÈS DE LA S.A.C

**D**U 11 au 18 juin s'est déroulé à Falun, située à deux cents kilomètres de Stockholm, le 22<sup>e</sup> congrès de la SAC (Sveriges Arbetares Centralorganisation). « La SAC est un mouvement de travailleurs qui a pour but la réalisation du socialisme libertaire, sous lequel les moyens de production deviennent propriété de tous et sont administrés par les travailleurs. Ainsi se créent les conditions nécessaires à une société sans classes », (déclaration de principes, point n° 1). Cette organisation syndicaliste-révolutionnaire, fondée en 1910, regroupe actuellement 17 000 adhérents — chiffre non négligeable si l'on considère la population totale de la Suède (8 millions d'habitants) et le nombre de travailleurs (près de 4 millions).

Mais on ne peut saisir la réalité de la SAC sans connaître l'environnement particulier que constitue la société suédoise. En effet, le « modèle suédois » repose sur trois piliers : l'Etat social-démocrate, le syndicat tout-puissant L.O. et le patronat. Si l'un de ces soutiens refuse le jeu, la société suédoise et la Sécurité sociale tant vantée du citoyen, disparaissent.

La Suède offre un visage de contrastes et de contradictions, tant politiques qu'économiques. En premier lieu, sur le plan des institutions, ce régime monarchiste possède une véritable démocratie parlementaire. Malgré une économie de caractère capitaliste et privée, l'influence de l'Etat (du fait du soutien des syndicats sociaux-démocrates) est prépondérante en ce qui concerne la sécurité et la protection sociale de l'individu. « L'état de bien-être », c'est avant tout la prise en charge du citoyen, de sa naissance à sa mort. Contre paiement d'impôts exorbitants, 30 à 56% des salaires, celui-ci est totalement garanti contre la maladie, le



### Répartition des membres de la S.A.C. (1981)

Fédération du bâtiment : 3 504 ; Matériaux du bâtiment : 105 ; Mines : 363 ; Cheminots : 47 ; Alimentation : 197 ; Employés communaux : 1 647 ; Métaux : 849 ; Papier : 67 ; Industrie forestière : 1 670 ; Textile et habillement : 57 ; Imprimerie et presse : 33 ; Transports : 891 ; Industrie du bois : 583 ; autres groupes professionnels : 1 871 ; retraités (anciens membres actifs) : 5 458 ; travailleurs à temps partiel : 62 ; Ménagères et étudiants : 353. Total : 17 757.

chômage, la vieillesse, et bénéficie de la possibilité d'effectuer des études gratuites.

La société suédoise repose avant tout sur un consensus national entre classes possédant également des intérêts antagonistes. La réalité de la SAC est donc modelée par cet environnement. Proposant comme finalité une société égalitaire et libertaire, elle ne peut, si elle veut conserver une influence dans l'évolution de la société, refuser des concessions. « ... La tâche de l'anarcho-syndicalisme consiste à poursuivre, compléter, approfondir et améliorer l'évolution de la société démocratique. Un mouvement qui se voue à cette mission a toutes les chances de se transformer en une force libertaire créatrice qui influe sur l'évolution incessante des réalités sociales » (E. Arvidsson).

On peut critiquer ce « choix réformiste » — réformiste non pas dans le sens de penser que des réformes suffiront à résoudre les problèmes sociaux, mais dans l'idée que les réformes qui sont proposées doivent diriger la société dans une direction fédéraliste et non pas étatique. Les camarades de la SAC ont réaffirmé ce principe lors de leur 22<sup>e</sup> congrès.

Celui-ci était d'ailleurs placé sous les signes du renouvellement et de la confirmation. Renouvellement de l'organisation, du fait que des militants jeunes et bien formés aient été élus à des postes de responsabilité. Confirmation par ailleurs des principes et des décisions des congrès précédents. Réaffirmation de la nécessité d'une lutte antimilitariste, par la création d'un fonds de solidarité envers les adhérents condamnés pour de tels motifs. Réaffirmation également d'une solidarité internationale vis-à-vis des organisations anarcho-syndicalistes, telle la CNT en Espagne.

Nous avons pu, au cours de

ce congrès, admirer la maturité, le sérieux, la capacité d'étudier à fond un problème que possédaient les délégués, ceci joint à une extrême tolérance vis-à-vis des positions opposées. Lors de ce congrès a été effectué, bien entendu, un bilan du fonctionnement et des résultats financiers des principaux organes du mouvement : *Arbetaren*, l'hebdomadaire, *Contact-SAC*, le bulletin intérieur, *Federativ*, l'imprimerie et la maison d'édition, ainsi que la trésorerie générale.

Analysant les perspectives du syndicalisme-révolutionnaire face à la crise économique, une contribution du comité central a été particulièrement étudiée par les délégués des différentes unions locales (LS). Ce texte indiquait que la crise économique devait faciliter la présentation de l'anarcho-syndicalisme comme une alternative crédible ; sans négliger la revendication quotidienne, il était nécessaire de formuler un projet social à plus long terme, et que les luttes fragmentaires devaient s'unir dans une perspective socialiste libertaire. Les débats ont également abordé le sujet de la construction d'un modèle d'entreprise autogérée comme proposition d'alternative à la gestion capitaliste.

Nous avons donc pu constater que ce 22<sup>e</sup> congrès offrait un visage constructif et unitaire. Sans oublier une motion de celui-ci qui revêt à nos yeux une importance particulière, il s'agit de Radio-Libertaire-Paris. La SAC a envoyé au Premier ministre français un texte « protestant avec vigueur contre la décision d'interdire la parole à Radio-Libertaire... » et « condamnant la décision du gouvernement qui est une attaque politique contre la liberté d'expression en général et contre le mouvement libertaire en particulier ».

Délégué de la FA au congrès

# QUI AIME LA PAIX



**A** l'heure où le pacifisme à la sauce « plutôt rouge que mort » est à l'ordre du jour, nous publions une lettre de Sébastien Faure adressée au cinq mille délégués du congrès de Bierville en août 1926. Ce congrès ayant pour thème « Pour la paix par la jeunesse » était organisé par l'Action internationale démocratique pour la paix, créée après la Première Guerre mondiale par des catholiques, dont Max Sangnier, le fondateur du Sillon. La paix, elle ne sera pas pour demain avec ceux qui, comme aujourd'hui, sont pour la paix contre l'impérialisme — américain bien entendu — et ceux qui voudraient faire l'économie d'une révolution sociale, comme hier les fondateurs de cette Action internationale démocratique, qui se prononçaient pour la paix entre tous les individus et tous les milieux sociaux...

Messieurs,  
Vous vous proposez de jeter les bases de la paix par la jeunesse...

Travailler pour la paix est des œuvres les plus nobles et les plus urgentes qu'il soit possible d'imaginer, et faire appel à la jeunesse, c'est confier sagement à l'avenir le soin de réaliser cette œuvre magnifique.

Comme l'enfer, messieurs, vous êtes pavés d'excellentes intentions et il ne peut venir à personne l'idée de vous refuser l'hommage que méritent ces intentions admirables (...).

(...) Votre programme doit avoir, il a certainement pour lui d'étudier et d'arrêter les moyens pratiques propres : 1° à empêcher la guerre ; 2° à fonder un régime de paix stable et, si possible, définitif.

C'est ainsi, messieurs, que se pose le problème de la paix : tout le reste n'est qu'une mise en scène, décor, solennité, faconde, attitude et pose sans sincérité, sans courage, sans signification précise, et sans influence sur le cours des événements d'où sortira demain ou la guerre ou la paix.

Il s'agit donc avant tout et même uniquement d'empêcher la guerre. Un seul moyen s'offre à toute personne sensée. Ce moyen consiste à rechercher loyalement la cause véritable, profonde, essentielle, fondamentale des guerres et, cette cause étant découverte, à travailler de toutes ses forces à sa suppression. Il est évident que tant que ne sera pas abolie la cause, l'effet persistera. Il sera possible, en certaines circonstances, de prévenir un conflit imminent et d'en ajourner le déclenchement ; mais cette victoire, purement occasionnelle, n'aura en aucune façon fortifié la cause de la paix, celle-ci restant à la merci du lendemain.

Il est donc tout à fait indispensable, et avant toutes choses, de découvrir la cause véritable et essentielle d'où sort la guerre, afin de dénoncer publiquement, de combattre et d'abattre cette cause.

Eh bien, messieurs, cette cause est aujourd'hui connue, et, depuis plus d'un demi-siècle, les anarchistes la dénoncent sans se lasser et sans qu'il ait été possible d'en nier sérieusement l'exactitude.

Cette cause, c'est le principe d'autorité : principe qui, d'une part, fait surgir les conflits et d'autre part les résout et, au demeurant, ne peut les résoudre que par la force, la contrainte, la violence, la guerre, les indispensables corollaires de l'autorité.

Car c'est l'autorité, dans sa forme économique présente : le capitalisme, qui suscite les convoitises, exaspère les cupidités, déchaîne les compétitions et dressé en bataille les impérialismes effrénés et rivaux.

Et c'est l'autorité, sans sa forme politique actuelle : l'Etat, qui, ayant partie liée avec le capital, manœuvre diplomatiquement et agit militairement sur le plan tracé par la finance internationale ; puis, l'heure venue, prépare, chauffe, entraîne les esprits, décrète la mobilisation, déclare la guerre, ouvre les hostilités, établit la censure, réprime l'insoumission, emprisonne ou fusille les hommes courageux qui, s'étant affirmés contre la guerre en temps de paix (ce qui est fréquent et sans

sans risque) persistent à se déclarer contre la guerre... en temps de guerre (ce qui est rare et périlleux).

Je vous le répète, messieurs, la cause de toutes les guerres, à notre époque, c'est l'autorité dont l'Etat est l'expression politique et le capitalisme.

Aussi, de deux choses l'une : ou bien, franchement, loyalement, vaillamment, inlassablement, vous pousserez vos recherches jusqu'à la découverte de la cause que les anarchistes vous signalent et, dans ce cas, vous ne vous séparerez pas sans avoir pris l'engagement d'honneur de dénoncer publiquement cette cause et de la combattre par tous les moyens en votre pouvoir ; jusqu'à ce qu'elle ait été totalement et définitivement anéantie. Ou bien, reculant devant l'immensité, les difficultés, les périls et les conséquences de la lutte implacable à entreprendre contre l'autorité, vous vous arrêterez à mi-chemin, peut-être même dès les premiers pas ; et, dans ce cas, je vous le dis tout net, messieurs, et sans la moindre hésitation, tellement j'ai la certitude de ce que j'avance : vous quitterez Bierville sans avoir rien fait et, par la suite, vous ne ferez rien qui soit de nature à empêcher la guerre de demain et à fonder la paix sur des assises de quelque solidité.

Au surplus, messieurs, si vous êtes réellement et sincèrement des adversaires résolus de la guerre, et des partisans irréductibles de la paix, si vous ne l'êtes pas seulement en paroles et du bout des lèvres, mais en fait et du fond du cœur, vous ne vous séparerez pas sans que chacun de vous ait fait le serment que voici : « Je jure, en toute conscience, de consacrer désormais au triomphe de la paix le plein de mes efforts et si, pourtant, la guerre vient à éclater, je prends l'engagement sacré de répondre à l'ordre de mobilisation par un refus formel ; je jure de ne prendre, ni au front ni à l'arrière, ni directement ni indirectement, une part quelconque aux hostilités ; et je m'engage à lutter, quels que soient les risques courus, contre la continuation de la tuerie et en faveur d'une paix immédiate. »

## expressions

NOTES DE LECTURE

### « L'ÉTAT DANS L'HISTOIRE » de Gaston Leval

**C'** EST bien connu, au centre de l'antagonisme de toujours entre le marxisme et l'anarchisme, il y a le problème de l'Etat. Un problème de toute éternité pour certains. Un problème qui, pour d'autres, relève pour l'essentiel du quiproquo, du malentendu ou, au pire, d'un simple choix tactique.

Car, nous disent ces bonnes âmes dont on ne sait jamais si elles font dans le machiavélisme revu et corrigé par Clausewitz ou si bêtement elles portent des lunettes noires sur l'intelligence, au fond du fond il n'y a pas de désaccord entre les « frères » ennemis du mouvement ouvrier.

Certes, les marxistes sont partisans de la conquête du pouvoir et de son utilisation « momentanée » par le biais de la dictature du prolétariat et les anarchistes sont au contraire partisans d'une destruction immédiate de ce même Etat ; mais finalement, les uns et les autres n'affirment-ils pas haut et clair que le but qu'ils recherchent à atteindre est une société sans classes et sans Etat ? Alors, entre le marxisme mou à la mode social-démocrate, le marxisme pesant des léninistes, le marxisme virevoltant des conseillistes... et l'anarchisme, la querelle se résumerait donc à un malentendu ou à une divergence au niveau tactique ?

Malentendu, divergence tactique... mon cul, oui !

Le problème de l'Etat, en effet, qui oppose depuis toujours marxistes et anarchistes ne se résume nullement à un malentendu ou à une divergence tactique. Certes, ici ou là, on trouve assurément quelques onces de malentendu et l'évidence d'une divergence tactique saute aux yeux, mais l'essentiel n'est pas là. Il est ailleurs. Dans une antinomie farouche, totale et irrémédiable entre deux philosophies, deux théories et deux méthodes d'analyse.

Pour le problème de l'Etat, par exemple, le contentieux porte tout à la fois sur l'analyse de sa naissance, de sa nature et de sa fonction. Et c'est dans ce contexte-là qu'il convient de replacer les malentendus et les divergences tactiques. Dans un contexte d'antinomie intégrale.

Dans son livre, justement, Gaston Leval nous explique tout cela, en long, en large et en travers. Il nous démontre, preuves historiques à l'appui, en quoi l'analyse marxiste de l'Etat est erronée du début à la fin. Et il développe, en l'argumentant, l'analyse anarchiste de l'Etat.

Pour les marxistes, l'Etat est né à la suite d'une longue évolution économique et des changements des modes de production. Sa naissance et son existence dépendent étroitement de l'état des forces productives

(état de la technique), du mode de production et des rapports de production. Il apparaît dès l'instant où les forces productives atteignent un certain niveau, où le marché commence à prendre une certaine ampleur et où certains rapports de production s'instituent. C'est donc un outil politique au service de la classe dominante, au plan économique de la classe exploitée. C'est un outil qui permet à cette classe d'asseoir et de perpétuer au plan politique et économique sa domination économique. Aussi, il suffit de transformer les rapports de production (en supprimant, entre autres, la propriété privée des moyens de production) pour scier la branche sur laquelle est assise, et la classe bourgeoise, et l'Etat.

On s'en doute, et l'histoire récente nous en a hélas fourni mille preuves sinistres et sanglantes, les choses ne sont pas si simples ! Tout ce bel édifice théorique ne résiste pas longtemps à l'épreuve des faits.

C'est ainsi que Leval, de manière absolument imparable, nous démontre que l'apparition de l'Etat n'est nullement la conséquence d'une situation économique donnée et ce pour la bonne et simple raison que l'Etat est né ici et là dans des situations économiques non seulement différentes, mais également profondément, radicalement, opposées. Et mieux, il

nous démontre que « ce n'est pas le pouvoir économique qui a engendré le pouvoir politique, mais le pouvoir politique qui a engendré le pouvoir économique ». Car, et il faut quand même le savoir, dans l'histoire, l'Etat, selon ses intérêts du moment, ici ou là, ne s'est pas privé de modifier la structure économique de la société, dans un sens ou dans l'autre. A certains moments, il a favorisé la grande propriété. Mais à d'autres, il l'a détruite pour favoriser la petite propriété. L'Etat, donc, « loin d'être un instrument créé pour leur défense par les forces économiques dominant la société, et condamné à disparaître avec elles, a historiquement une vie propre, une puissance qui lui permet de modeler cette société à sa volonté et d'influer sur les rapports des différentes catégories sociales selon ses intérêts. Il ne peut faire naître des classes nouvelles, s'appuyer sur les unes pour combattre les autres, engendrer de nouvelles formes d'asservissement ».

En conséquence, puisque l'Etat est cette force autonome qui est née pour de simples raisons de domination politique grâce à la force des armes, et qui englobe aussi bien le champ politique que celui de l'économique, il est fondamental de le mettre au centre de notre critique du vieux monde. Et s'il convient de transformer radicalement les modes et les

rapports de production et d'éliminer la bourgeoisie de la scène de l'histoire, il convient également et simultanément d'éliminer l'Etat qui est tout à la fois le signifiant et le signifié de l'exploitation et de l'oppression de l'homme par l'homme.

Comme on le voit, ce livre est un livre d'importance. En puisant l'abondance dans l'anthropologie et l'histoire, Leval nous brosse un portrait absolument extraordinaire de rigueur scientifique de l'institution étatique, de sa naissance, de sa nature et de sa fonction. Disons-le tout net, c'est un livre fondamental. Un livre à lire par tous les militants anarchistes, car ils y trouveront matière à enraciner encore un peu plus leurs convictions anti-étatistes. Et par tous ceux qui croient naïvement qu'on peut utiliser l'Etat, momentanément, ou qu'il est susceptible de déprimer de lui-même ! Ça leur évitera au moins de mourir idiots, du moins ignorants !

Bref, c'est un super bouquin. Et ce super bouquin, il faut quand même le dire, est édité aux éditions du Monde libertaire. Etonnant, non ?

Jean-Marc RAYNAUD

(1) L'Etat dans l'histoire, par Gaston Leval : 60 F. En vente à la librairie du Monde libertaire.

## 100 000 F POUR LA VOIX SANS MAÎTRE ... ET SANS LE SOUS !

60 000 F, voilà où nous en sommes. Il nous reste à réunir 40 000 F.

Il faut que vous soyez conscients du dur combat que Radio-Libertaire mène pour la liberté d'expression. La période critique que nous vivons actuellement ne doit pas nous arrêter dans notre lutte. Nous avons changé notre émetteur pour que vous soyez à l'écoute de votre station avec un confort plus grand, puisque, vous le savez, une radio était placée très près de notre fréquence.

Ensemble, il faut que nous réussissions à vaincre les censeurs et continuer à faire découvrir autre chose que ce que l'argent et les marchands de soupe diffusent sur les médias bien-pensants.

Radio-Libertaire a tenu parole. Elle continue à faire connaître des artistes, des associations, des idées que nous n'entendons nulle part ailleurs, puisqu'ils dérangent.

C'est à vous et à vous seuls qu'il appartient de sanctionner votre station. Et la première sanction, c'est l'argent. Radio-Libertaire, financée par ses auditeurs et ses amis, ne doit pas cesser d'émettre faute d'argent. C'est vous, en souscrivant, qui ferez que Radio-Libertaire survivra. Nous devons réunir très rapidement les 40 000 F qui nous manquent. Plus le temps passe, plus nous nous enlisons dans nos dettes et ce n'est pas une situation que nous pourrions supporter longtemps.

Le projet de Radio-Libertaire est viable, même sans subventions du gouvernement, de sociétés commerciales ou financières.

Il nous faut le droit d'émettre et le soutien actif de nos auditeurs. Nous comptons sur vos souscriptions.

Amitiés  
Nelly

## THÉÂTRE

### « CHEZ PANIQUE » adapté de « Panique Café » de Topor, par le Ballatum Théâtre

**C**HEZ Panique est un spectacle créé en mars 83 à Faches Thumesnil (Nord). Guy Allouche et Eric Lacascade, du Ballatum Théâtre, l'ont mis au point avec le concours de Roland Topor, dessinateur, comédien, auteur de *Café Panique* (1982).

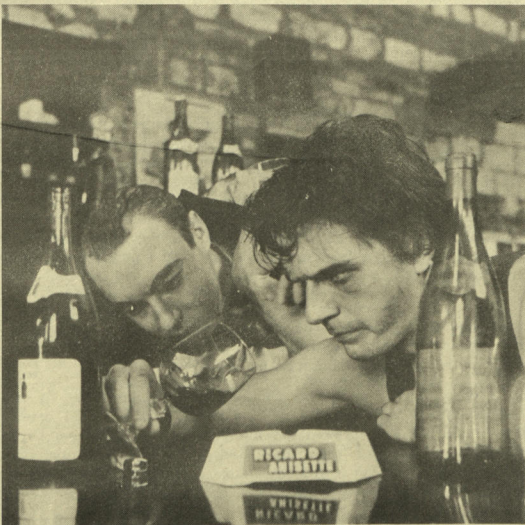
Avant de se produire à partir du 9 juillet au festival d'Avignon, le Ballatum Théâtre sera à Pecquencourt.

*Café Panique*, c'est du café-théâtre ; le lieu lui-même devient décor. « Pour nous, monter Topor aujourd'hui, c'est affirmer nos désirs, notre urgence de dire et notre volonté de faire éclore une parole d'auteur,

glacialement d'aujourd'hui, avec tous les risques que cela comporte. Cela correspond à la démarche du Ballatum Théâtre, qui est de faire un théâtre contemporain dans la mouvance de l'environnement », disent Eric et Guy.

Un spectacle intelligent, parodie de la bêtise et de l'absurdité ; un bol d'air frais, à respirer de toute urgence, à la salle Jacques-Brel, rue Jules-Guesde, MJC de Penquencourt (12 kilomètres de Douai). Le samedi 2 juillet à 20 h 30 et le dimanche 3 juillet à 17 h 30. Prix des places : 20 et 25 F.

J.-C. Bordich  
(groupe de Lille)



## NOTES DE LECTURE

### « A l'Est : chronique des petits fils du peuple »

**J**E ne surprendrai sûrement pas les amateurs de cette collection en vantant les mérites de ce dernier numéro hors-série sur la vie dans les pays de l'Est.

En effet, *Autrement* nous a habitués à des volumes sérieux, documentés montrant à travers un choix d'articles différentes facettes d'un problème, d'une ville, d'un pays (je cite, de mémoire, l'excellent numéro sur Berlin, le problème noir, le Brésil...).

C'est ainsi qu'à travers les écrits d'observateurs occidentaux, de témoins de l'Est (dissidents, exilés ou non), on peut se faire une idée précise du système des « démocraties populaires ».

Encore un ouvrage, pensez-vous, qui décrie, analyse, présente subjectivement et statistiquement le « totalitarisme rouge ». C'est connu ! En fait cette lecture apportera beaucoup aux libertaires parce que ce recueil de textes privilégie le témoignage humain. Point d'analyse pontifiante, de conclusion pérorante ! Une somme de documents bruts, un simple reflet du vécu quotidien, laissant libre le lecteur de toute interprétation.

Ce livre est un outil de travail, intéressant par son éclectisme. On vivra, avec les ouvriers soviétiques, dans une usine soeur des usines capitalistes. On pourra aussi travailler au noir ; on sera conscrit dans l'Armée rouge, victime de brimades en tous genres ou acteur du « contre-printemps » de Prague ; on se soûlera de vodka pour oublier ; on sera dessoulé par la milice dans les dessous-loirs ; on connaîtra l'exclusion du Parti ou la prison pour un vol de 98 kopeks ; on essaiera, en faisant de longues queues, de manger en Roumanie, en Hongrie... ; on vivra la patrouille des Zomos... et beaucoup d'« aventures » banales au-delà du rideau de fer.

N'oublions pas Makhno ou Kronstadt, on mesurera tout ce que le « socialisme scientifique » a apporté à ces pays de l'Est. A lire, donc...

Jean-Louis  
(groupe de Saint-Etienne)

Dans le prochain numéro de *Monde libertaire* : extraits des interviews qu'ont donné Léo Ferré et Bernard Lavilliers sur Radio-Libertaire.

## Revue d'artistes

### « MENSUEL 25 »

**E**DITÉE en Belgique, elle est, dans notre pays, la plus connue et reconvenue des revues étrangères circulant dans les milieux artistiques de recherche.

Mensuelle (ce qui est un tour de force) et copieuse, elle s'articule autour de la poésie et de l'écriture, mais laisse une large place au visuel... ; poétique notamment par les collages de Robert Varlez, qui en est l'animateur avec Françoise Favreto.

A l'origine, les éditions de l'Agneau inventèrent là un moyen de montrer le riche bouillonnement d'auteurs inconnus qu'il pouvait y avoir autour d'une maison d'édition de recherche, un moyen de dire tout ce qu'elle n'avait pas la possibilité, le temps, la place de montrer. Aujourd'hui, elle est toujours et encore un de ces lieux où l'on rencontre.

A noter le numéro spécial « photomontage » de Robert Varlez, où chaque collage a été publié avec le texte manuscrit qu'il a inspiré à un auteur chaque fois différent.

Servin (plasticien)  
Mensuel 25, atelier de l'Agneau  
éditeur, 36, rue des Ramons, B - 4200  
Cugrée, Belgique.



## MORT D'UN FESTIVAL

**P**OUR le candidat à un week-end de chansons, de rencontres, loin des sentiers battus, des grosses têtes d'affiche, des requins du show-biz et surtout des bruits des usines, il fallait absolument se rendre à Estissac (Aube) pour le festival de la chanson vivante qui se déroulait pour la deuxième année les 11 et 12 juin.

Ce festival commença par une information de qualité sur le monde de la chanson par l'intermédiaire de « Diffusion alternative », avec deux montages audio-visuels : *Hit-parade, la soupe est froide* et *Dick Annegarn, je cède tous mes droits*. Nous savions que ce milieu n'est pas très honnête, et ces deux projections nous ont confirmé que les goûts du public étaient façonnés, que les artistes, pour signer un contrat avec une grosse maison de disques, abandonnent tous leurs droits, que les hit-parade sont truqués pour mieux faire vendre la mode créée par les firmes qui sont aidées par les radios (« non-libres »), bref, le show-biz sent l'anarchie de très loin, c'est pourquoi le festival d'Estissac a donné un souffle de liberté à la bonne chanson.

En effet, les spectateurs ont pu remarquer la qualité des artistes (Serge Utgé-Royo, Pierre Roux, Olga Forest, Claire et Pascal Genneret...) qui pourtant ne sont pas connus des mass-media. L'ambiance chaleureuse facilita les contacts et le public put discuter amicalement avec les chanteurs et chanteuses qui, après leur tour de chant, passaient de l'autre côté de la barrière pour apprécier leurs collègues. Des stands (Pigeon-

Voyager, Green Peace, Mouvement pour la lutte contre la vivisection et Radio-Libertaire) complétaient les entractes...

Pourtant, si ce festival, très bien organisé, fut une réussite artistique, il est à regretter que peu de personnes se soient déplacées pour y assister. Claire et Pascal Genneret, les organisateurs, ont pu dresser un bilan plus que négatif sur le plan financier de ce week-end. En effet, les artistes, les artistes sont repartis avec de quoi payer l'essence du déplacement sans pour autant gagner leur soupe. Il faut ajouter qu'ils n'étaient pas venus pour s'enrichir ; de plus, un tel spectacle n'est pas subventionné par l'Etat et donc un échec financier est catastrophique. Il faut aussi ajouter que la presse locale n'a rien fait ni compris le pourquoi et le comment de cette fête, et donc les artistes n'ont même pas bénéficié d'un brin de publicité...

Une telle expérience (même si elle est de qualité) meurt si elle n'a pas derrière elle un minimum d'argent. Le festival d'Estissac, selon les organisateurs, est mort car ils ne peuvent plus assumer un long travail pour un trop faible résultat.

Pourtant il est à souhaiter, à Estissac ou ailleurs, que des tentatives de cette sorte fassent sortir la chanson vivante de la magouille des marchands de disques, car la vraie chanson vivante n'appartient pas aux faiseurs de mode, mais tout simplement à tout le monde.

La prochaine fois, ne laissons pas échapper cette liberté.

Alain et Laurent

## Prochains invités de Radio-Libertaire

• Jeudi 30 juin : « Chronique des temps révolutionnaires » (11-12 h) : Le bicentenaire des montgolfières ; « Spécial vacances BD » (14-16 h) : avec Gudule ; « Chronique syndicale » (19-22 h).

• Vendredi 1<sup>er</sup> juillet : « Mal à droite » (9 h 30-10 h 30) : le droit en justice, des associations aux syndicats ; l'abrogation de la loi Sécurité-Liberté ;

• « La bourse et la vie » (10 h 30-12 h) : l'AFOC parle de la construction des maisons individuelles et de l'opération « vacances ».

• « L'invité quotidien » (20-22 h) : la Ligue des droits de l'homme sur la situation en Amérique latine.

• Mardi 5 juillet : « Allo maman bobo » (19-20 h) : la mémoire ;

• « Les bureaucrates se ramassent à la pelle » (20-22 h) : émission sur les pays de l'Est.

• Jeudi 7 juillet : « L'invité quotidien » (20-22 h) : Dominique Maire pour son livre : *Un certain walk man* (prix Prométhée 83).

Une nouvelle émission : « Chronique des temps révolutionnaires », avec Gérard Conte (auteur de *La Commune dans le 13<sup>e</sup>*, tous les jeudis, de 11 h à 12 h.

Dans son livre morose sur la protection sociale

## Bérégovoy met tout sur la table, voyons ce qu'il y a dessous...

**A** H ! si la « protection sociale » n'existait pas, Bérégovoy n'aurait pas des idées noires et ne passerait pas des nuits blanches à écrire un « livre » de la même couleur... (Oui mais, au fait, il serait ministre de quoi, aujourd'hui ?...)

Donc Béré le proclame et le répète, et il n'est pas le seul : la protection sociale, ça ne peut plus durer comme ça. Déjà, l'année dernière, Rocard avait expliqué que nous vivions avec un taux de couverture sociale au-dessus de nos moyens.

Premier casse-tête, le plus urgent, celui de l'assurance-chômage dont le déficit pour 1982-83 s'élèverait à 14 milliards. Selon *Le Monde*, le Livre blanc « a le mérite de montrer clairement que la crise de cette protection sociale est liée au ralentissement de la croissance et à la montée du chômage ».

Evidemment, on peut même affirmer que s'il n'y avait ni crise ni chômeurs, l'UNEDIC, par exemple, ne connaîtrait pas de difficultés particulières. Et quand le nombre de chômeurs augmente, il faut s'attendre à une baisse correspondante des cotisations, à une grimpeée des dépenses et à une chute des recettes... Élémentaire, mon cher Béré ! Mais, à propos, n'est-ce pas quand il y en a besoin qu'une protection doit fonctionner ?...

Bien sûr, avec deux millions de chômeurs — et combien à la fin de l'année ? — la situation se complique, mais à qui la faute ? Et qui doit en payer les frais ? Rappelons que les décrets gouvernementaux de 1982 ont déjà permis de réaliser douze milliards d'économies grâce à la réduction des allocations de chômage et à des prélèvements sur les pré-retraités. Heureusement encore qu'il s'agissait d'un gouvernement voulant faire payer les riches...

### L'égalité selon Béré

L'Etat ne souhaitant manifestement pas cracher davantage au bassinet pour renflouer l'UNEDIC, on s'achemine inévitablement vers une nouvelle augmentation des cotisations chômage, malgré les réserves de principe émises par les syndicats. Malgré, également, les protestations des patrons qui voudraient éliminer de l'UNEDIC les jeunes à la recherche d'un premier emploi et les licenciés pour « motif légitime » (1). Mais le relèvement pourrait bien être plus important pour les salariés que pour les patrons. Bérégovoy a été chaleureusement approuvé par Yvon Chotard, numéro 2 du CNPF, pour avoir souligné, dans son Livre blanc, « le poids élevé des cotisations des employeurs qui financent 56% des dépenses sociales françaises ». En vertu de quoi M. le ministre socialiste voudrait, paraît-il, que les salariés versent désormais autant à l'UNEDIC que ces pauvres patrons. C'est ça l'égalité, mon cher !...

### Toute la vérité...

En ce qui concerne la Sécurité sociale, l'équilibre du régime général serait obtenu en 1983, ô miracle, grâce en particulier à notre généreuse contribution de 1% versée à la Caisse nationale des allocations familiales. Mais Bérégovoy nous avertit qu'il n'y a pas de quoi jubiler pour autant à cause de cette satanée « croissance zéro » — voulue et prévue par Delors, non ? —, de l'évolution démographique et de la persistance du chômage. L'auteur du *Livre blanc* ajoute qu'il veut « mettre tout sur la table et dire la vérité au pays ». Tiens donc, nous aurait-on celer des choses, jusqu'à présent ? Dame, la vérité était-elle pudiquement revêtue d'un voile rose ?...

Pour « préserver » la Sécurité sociale, Bérégovoy nous mi-

jote un savant « dosage » entre la diminution des dépenses et l'augmentation des recettes. Pour le moment, il n'annonce rien de définitif, il se contente de tracer des « pistes ».

### La bonne voie de Bérégovoy

Ces chemins pourraient le conduire, par exemple, à « remettre de l'ordre dans les frais de séjour hospitalier » et, le « forfait hôtelier » ne lui suffisant manifestement pas, nous aurions droit à l'extension d'un « ticket modérateur proportionnel au revenu ».

Pour l'augmentation des recettes, Bérégovoy cherche la bonne voie. Pas facile : le dé plafonnement des cotisations alourdirait les charges des entreprises, le recours à la TVA est inflationniste. Il ne faut pas désavantager les industries de main-d'œuvre, mais il ne faut pas pénaliser non plus les industriels qui investissent. Alors, que reste-t-il, on vous le demande ?

Eh bien, l'institution d'un « pré-lèvement proportionnel qui serait acquitté par les ménages sur la totalité de leurs revenus ». Ainsi il y a de bonnes chances, si l'on peut dire, pour que le 1% de 1983 soit reconduit en 1984. Ce 1% n'est qu'un début, le combat continue pour la fiscalisation des dépenses sociales qui figure désormais au programme (post-électoral) de la gauche. Rappelons à ce propos que l'un des objectifs est de décharger complètement le patronat des cotisations pour les allocations familiales.

### Les gérants loyaux

Il est indiscutable que la protection sociale constitue un problème de taille et dans le dernier numéro du *Monde libertaire*, l'ami Devriendt l'a fort bien analysé en ce qui concerne la Sécurité sociale. Mais il y a en outre, de la part des politiciens de gauche, la volonté de



se montrer les gestionnaires rigoureux du système capitaliste.

On fait un drame avec les quelques milliards de déficit de l'UNEDIC ou à propos de l'équilibre de la Sécurité sociale dans les années à venir alors que le déficit du budget de l'Etat pour 1983 sera, au moins, de 115 milliards et que les dépenses militaires s'élèveront à 158 milliards. En 1982, les pertes du régime général avaient été de 7 milliards, soit 0,2% du PIB, alors que le budget de l'Etat en représentait 20% (dont le cinquième affecté à la guerre). Pour la gauche, comme pour la droite, il y a des déficits acceptables et d'autres qui ne le sont pas. La protection sociale ne bénéficie pas de la même bienveillante attention que la force de frappe qui fait la fortune d'un certain nombre d'industriels.

Il n'est pas question, donc, de distraire quelques milliards supplémentaires de l'énorme budget de l'Etat pour les chômeurs, pour la Santé, pour les retraites, pour les familles. Quant

aux patrons, il n'est pas question, nous l'avons vu, que d'alléger leurs charges pour leur permettre de bien se placer dans la compétition mondiale. Certes, les capitalistes de ce pays ne sont pas en si mauvaise position que cela puisque la France se situe au deuxième rang, derrière le Japon, en matière de productivité, au deuxième rang également, derrière la RFA, pour le PIB par habitant, mais nettement plus loin pour les dépenses sociales et carrément à la queue des grands pays industrialisés pour les salaires. Il faut croire que ce n'est pas suffisant ! Les gens du *Monde*, dont on ne sait s'ils sont les porte-parole ou les conseillers patentés du pouvoir, nous ont avertis à plusieurs reprises : « les comparaisons doivent aussi s'élargir à des pays comme le Japon ou à de nouvelles nations industrielles où la protection sociale n'atteint que 5 à 19% du PIB ». Ce qui est tout un programme !

S. Basson

LA C.G.T. ET LA GRÈVE

**P** AR les temps qui courent, les mots les plus simples perdent leur sens ou tombent dans l'oubli. Ainsi, le mot « grève » n'est-il plus employé par certains responsables syndicaux. Ce vilain mot était utilisé sous le règne de Giscard ; maintenant que la production française concoure à l'avènement du socialisme, on n'appelle plus un chat un chat. « Arrêt de travail » remplace le vilain mot « grève » et, peu à peu, on en vient à une « journée d'action » à laquelle on peut participer sans interruption de la production !

Aucune centrale syndicale ne peut affirmer qu'elle ne participe pas à ce sinistre complot. L'Etat socialo-communiste recevant les doléances d'une oreille attentive, il ne faut pas faire de désordre et il faut aller sagement demander audience...

Prenons le cas de l'imprimerie, industrie sinistrée depuis le rapport Lecat dans les années soixante-dix avait déclaré que la France n'avait pas vocation graphique. Le 10 mai avait provoqué des espoirs : la « casse » des imprimeries allait cesser, les patrons allaient être forcés d'investir, il allait y avoir du boulot pour tout le monde, etc. Deux ans après la victoire d'un candidat de gauche, on ne peut pas dire que les choses vont mieux que sous Giscard ! Hersant cumule de nouveaux titres (*Le Dauphiné libéré*, *La Voix de Bruxelles*), l'informatisation détruit toujours autant d'emplois, de nouvelles entreprises ferment. Le gouvernement est-il « ému » par cet état des choses ? En paroles oui, mais dans les faits... Si on lit attentivement tout ce qui vient des sphères socialistes, on comprend que la force tranquille est extrêmement intéressée par l'introduction de l'informatique dans les médias. C'est-à-dire qu'elle se désintéresse de la presse écrite et se contre-fout du chômage provoqué par l'introduction de techniques nouvelles dans l'imprimerie. Tout ceci s'ajoutant à la politique d'austérité, les délégués du 28<sup>e</sup> congrès de la Fédération française des travailleurs du livre CGT décidèrent d'une journée d'action nationale le 22 juin, avec un grand rassemblement à Paris.

Pour participer à cette journée d'action, le bureau fédéral laissait aux sections la liberté de moduler l'arrêt de travail de 2 à 24 h.

Même si certains mots d'ordre (« Lire et imprimer français... ») avaient des relents nationalistes, d'autres visaient la politique d'austérité du gouvernement et pouvaient mobiliser les travailleurs. Encore fallait-il être clair et appeler à la grève pour montrer que sous un gouvernement de gauche, le syndicalisme ça existe encore. Ce qui n'a pas été fait à Paris, bastion syndical pourtant. Alors que des quotidiens de province faisaient grève (*Ouest-France*, *Les Nouvelles d'Alsace*, etc.) et montaient en car à Paris, la presse parisienne paraissait comme si rien ne se passait ! Le prétexte en était, selon certains dirigeants syndicaux, que s'il y avait des problèmes, ceux-ci allaient se régler puisqu'un rendez-vous était pris avec un ministre... En gros, le problème ne se règle plus au niveau de l'entreprise, mais autour d'un tapis vert avec les pouvoirs publics.

Les imprimeries de labeur de la région parisienne étaient pour la plupart en grève de 24 h, montrant que pour elles le patronat du livre reste le même sous Giscard ou Mitterrand. Il est vrai qu'en région parisienne il y a à Torcy une importante entreprise, *L'Avenir graphique*, dont le directeur — M. Ginioux — est connu pour son attachement au PS et son féroce comportement anti-syndical ! A noter que cette entreprise a imprimé les affiches de la force tranquille et a reçu d'importantes aides financières du gouvernement.

Le 22 juin aura peut-être été une journée d'action comme l'entend aujourd'hui la CGT (délégations aux ministères, aux maitres-imprimeurs, pique-nique sur les grands boulevards...), mais côté riptose des travailleurs, le bilan est maigre.

Le cadre de cet article ne permet pas d'expliquer tous les problèmes, mais la question se pose : au nom de quoi la CGT a-t-elle fait un tel choix ? Au nom des intérêts des travailleurs du livre ? Certainement pas ; ce serait plutôt dans le cadre d'un combat pour la productivité nationale d'un capitalisme d'Etat ! Aux travailleurs du livre de répondre...

Fernand Bernard

<b>Reich W.</b> (suite)	
L'analyse caractérielle	27 F
La psychologie de masse du fascisme	27 F
Ecoute, petit homme !	18 F
<b>Sfex L.</b>	
Critique de la décision	45 F
<b>Spitz R.</b>	
De la naissance à la parole	77 F
<b>Textes</b>	
La psychiatrie en URSS	45 F
<b>Freud</b>	
Freud	30 F
<b>Szasz</b>	
Le péché second	18,50 F
Hérésies	21 F
<b>Zagdoun R.</b>	
Oedipe le garçon	48 F

## REGIONS/ETHNIES

<b>Alloula M.</b>	
Le harem colonial	130 F
<b>Ariscozza</b>	
Le procès d'un peuple	60 F
<b>Barilli, Boudy et Carenco</b>	
L'espérance occitane	39 F
<b>Bessoud M.-A.</b>	
L'identité provisoire	35 F
<b>Buisson V.</b>	
L'Algérie ou la mort des autrui	32 F
<b>Chatelain/Tafari</b>	
Qu'est-ce qui fait courir les autonomistes ?	45 F
<b>Chomskil N.</b>	
L'Amérique et ses nouveaux mandarins	55 F
Guerre et paix au Proche-Orient	36 F
<b>Collectif</b>	
La France impériale	118 F
Pieds nus sur la terre sacrée	76 F
Nations indiennes, nations souveraines	51 F
Les voix de Wounded Knee	55 F
Langue dominante, langue dominée	42 F
Nicaragua : colonialisme et révolution	20 F
<b>Dumont R.</b>	
L'Afrique étranglée	25 F
<b>Gaizki-Ikasi M.</b>	
Contre le racket abertzale	30 F
<b>Geronimo</b>	
Mémoires	25 F
<b>Guérin D.</b>	
Décolonisation du noir américain	12 F
Quand l'Algérie s'insurgeait	45 F
Ben Barka et ses assassins	55 F
<b>Hadj M.</b>	
Mémoires	78 F
<b>Hamon et Rotman</b>	
Les porteurs de valises	29 F
<b>Jelloun Tahar B.</b>	
La plus haute des solitudes	21 F
Prière de l'absent	55 F
Les amandiers sont morts de leurs blessures	22 F
<b>Lafont R.</b>	
La révolution régionaliste	14 F
Décoloniser en France	19 F
Autonomie : de la région à l'autogestion	14 F
<b>Maugot P.</b>	
L'Afrique que j'ai vue	42 F
<b>Memmi A.</b>	
Portrait du colonisé	18 F
<b>Oyhamburu P.</b>	
L'irréductible phénomène basque	39 F
<b>Perraudeau/Delbreil</b>	
Rapport sur l'état de la Vendée	45 F
<b>Pezet M.</b>	
La Provence des rebelles	51 F
<b>Rubin J.</b>	
Do it	14 F
<b>Stora B.</b>	
Messali Hadj	76 F
<b>Tolza J.</b>	
Les scorpions de Corbera	48 F
<b>Touraine-Dubet</b>	
Le pays contre l'Etat	70 F
Luttés occitanes	70 F
<b>Vito</b>	
Frères kabyles	39 F

<b>Seymour et Elisabeth</b>	
Les Caraïbes : des brûlots sur la mer	50 F

## RELIGION

<b>Alfaric P.</b>	
De la foi à la raison	65 F
<b>Assouline P.</b>	
Lourdes histoires d'eau	52 F
<b>Bayet A.</b>	
Histoire de la libre-pensée	19 F
<b>Bochet A.</b>	
Vivre en son temps	17 F
<b>Dalian R.</b>	
Dieu contre Dieu	65 F
La vie de Jésus	50 F
<b>Diel P.</b>	
La divinité	21 F
<b>Dupe G.</b>	
La sexualité et l'érotisme dans les religions	55 F
<b>Faure S.</b>	
Les crimes de Dieu	10 F
<b>Huxley J.</b>	
L'éminence grise	19 F
<b>Kermoeuf-Duflot</b>	
Entre Dieu et César	86 F
<b>Lacroix J.</b>	
Le sens de l'athéisme moderne	25 F
<b>Launey L.</b>	
La foi ? ou... la trouille ?	40 F
<b>Livrozet S.</b>	
Jéva de Nazareth	42 F
<b>Nicolet J.-L.</b>	
L'athée	40 F
<b>Oudin B.</b>	
La foi qui tue	65 F
<b>Pigault-Lebrun</b>	
La Bible	40 F
<b>Prévôt M.</b>	
Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier	25 F
<b>Reclus E. et Guyou</b>	
L'anarchie et l'Eglise	5 F
<b>Ryner H.</b>	
Le cinquième évangile	50 F
<b>Russel B.</b>	
Science et religion	15 F
<b>Sade</b>	
Discours contre Dieu	26 F
<b>Séde G. (de)</b>	
Fatima : enquête sur une imposture	50 F

## RÉVOLUTION FRANÇAISE

<b>Agulhon M.</b>	
Les quarante-huitards	34 F
<b>Cahiers de doléance des femmes</b>	
1789	70 F
<b>Dommanget M.</b>	
1793, les enrégés, les curés rouges	25 F
Sylvain Maréchal	60 F
<b>Droits de l'homme</b>	
Déclaration	10 F
<b>Dureau G.</b>	
1848	13 F
<b>Guérin D.</b>	
La révolution française et nous	25 F
Bourgeois et bras nus, 1793-95	21 F
La lutte de classes sous la Première République. Les deux volumes	130 F
<b>Jacques J.</b>	
Luttés sociales sous l'ancien régime	20 F
<b>Menetra</b>	
Journal d'une vie	90 F
<b>Bianchi S.</b>	
La révolution culturelle de l'An II	66 F
<b>Soboul A.</b>	
Comprendre la révolution	60 F

## RÉVOLUTION RUSSE

<b>Arvon H.</b>	
La révolte de Kronstadt	19 F
<b>Avrich P.</b>	
La tragédie de Kronstadt	25 F
Les anarchistes russes	58 F

## ANTICIPATION

<b>Adam P.</b>	
Lettres de Malaisie	60 F
<b>Bruckner P.</b>	
Fourier	26 F
<b>Burgess A.</b>	
1984-85	25 F
<b>Cabet E.</b>	
Voyage en Icarie	100 F
<b>Collectif</b>	
Allons en Icarie	55 F
Le familistère Godin à Guise	70 F
<b>Considérant V.</b>	
Le socialisme devant le vieux monde	69 F
Description du phalanstère	45 F
<b>Debout S.</b>	
« Griffes au nez »	17 F
L'utopie de Charles Fourier	32 F
<b>Desroche H.</b>	
La société festive	60 F
<b>Godin J.B.A.</b>	
Solutions sociales	60 F
<b>Fourier C.</b>	
Vers la liberté en amour	19 F
Théorie des quatre mouvements	45 F
Le nouveau monde amoureux	75 F
L'ordre subversif	43 F
<b>Gallus</b>	
La marmite libératrice	15 F
<b>Huxley</b>	
Le meilleur des mondes	14 F
Retour au meilleur des mondes	12 F
<b>La Nef</b>	
Almanach surréaliste du demi-siècle	50 F
<b>Landes D.</b>	
La société amicaliste	60 F
<b>Lapouge</b>	
Utopie et civilisations	21 F
<b>Le Guin U.</b>	
Les dépossédés	55 F
Le monde de Rocananon	12 F
La main gauche de la nuit	17 F
Planète d'exil	15 F
Terremer	72 F
Le nom du monde est forêt	44 F
<b>Mercier L.-S.</b>	
L'an 2440	15 F
<b>Paquot T.</b>	
Des utopies en général et de Godin en particulier	70 F
<b>Pierrepoint Noyes</b>	
La maison de mon père	15 F
<b>Orwell G.</b>	
1984	24 F
<b>Restif de la Bretonne</b>	
Découverte australe	15 F
<b>Tahic C.</b>	
Le grand pays	28 F
<b>Zamiatine</b>	
Nous autres	26 F

## ARTS ET CULTURE

<b>Berruer P.</b>	
Georges Brassens	50 F
<b>Binar P.</b>	
Le living theatre	36 F
<b>Brassens</b>	
La mauvaise réputation	28 F
La tour des miracles	23 F
<b>Brel J.</b>	
Le livre du souvenir	120 F
<b>Chapiron C.</b>	
Les chefs d'œuvre de Kiki Picasso	159 F
<b>Clarkes S.</b>	
Les racines du reggae	70 F
<b>Collin P.</b>	
En jou... feu I	100 F
<b>Collectif</b>	
Les lèvres nues	120 F
Arrêtez votre cinéma I	30 F
<b>Crevel R.</b>	
Révolution, surréalisme, spontanéité	18 F
<b>Copfermann E.</b>	
La mise en crise théâtrale	15 F
Vers un théâtre différent	8 F

<b>Dautrety et Guerlain</b>	
L'activisme hongrois	178 F
<b>Diamler M.</b>	
Jossot	45 F
<b>Doclie</b>	
Espagne	90 F
Allemagne	90 F
Chine	114 F
<b>Dræger</b>	
Dali par Dali	72 F
<b>Duvignaud J.</b>	
Les ombres collectives	150 F
<b>Eluard P.</b>	
Les frères voyants	16 F
<b>Fo D.</b>	
Mort accidentelle d'un anarchiste	60 F
<b>Frémion Y.</b>	
L'ABC de la B.D.	55 F
<b>Gaudibert P.</b>	
Action culturelle	49 F
<b>Ibsen H.</b>	
Maison de poupée	12 F
<b>Joyaux M.</b>	
Le dénonciateur	15 F
<b>Kaller J.-P.</b>	
Pop art	50 F
<b>Lacombe et Rode</b>	
La musique du film	100 F
<b>Lafargue P.</b>	
Le droit à la paresse	25 F
<b>Legend G.</b>	
Cinéma	30 F
<b>Lloyd C.</b>	
Pissarro au meilleur des mondes	350 F
<b>Marcusé H.</b>	
Culture et société	56 F
<b>Pierre J.</b>	
Surréalisme et anarchie	65 F
<b>Pignon E.</b>	
La quête de la réalité	16 F
<b>Ragon M.</b>	
L'art : pour quoi faire ?	39 F
Les maîtres du dessin satirique	70 F
Vingt-cinq ans d'art vivant	55 F
<b>Rasler A.</b>	
L'intellectuel contre l'Europe	60 F
<b>Shikes et Harper</b>	
Pissarro	110 F
<b>Steinlen</b>	
Des chats	210 F
<b>Stratpop</b>	
Mai 68 (jeu de société carnivore)	60 F
<b>Vian B.</b>	
Théâtre I	29 F
Théâtre II	26 F

## BAKOUNINE

<b>Bakounine M.</b>	
Oeuvres complètes (Amsterdam) du 1 au 3 (4 vol.). Chaque	200 F
Oeuvres complètes du 4 au 6 (3 vol.). Chaque	400 F
Oeuvres complètes, le 7	300 F
Oeuvres complètes ( <i>Champ libre</i> ) du 1 au 7. Chaque	120 F
Oeuvres complètes ( <i>Champ libre</i> ), le 8	200 F
Oeuvres ( <i>Stock</i> ), tomes I et II. Chaque	35 F
Programme de libération nationale	5 F
Dieu et l'Etat	15 F
Fédéralisme, socialisme, antithéologisme	40 F
De la guerre à la Commune	99 F
Confession	58 F
Les ours de Berne et l'ours de Saint-Petersbourg	10 F
<b>Bakounine/Herzen/Ogareff</b>	
Lettres inédites	50 F
<b>Collectif</b>	
Bakounine, combats et débats	75 F
<b>Confino M.</b>	
Violence dans la violence	30 F
<b>Cranston M.</b>	
Dialogue imaginaire entre Marx et Bakounine	4 F
<b>Hepner B.-P.</b>	
Bakounine et le panslavisme révolutionnaire	37 F
<b>Jeanne Marie.</b>	
Michel Bakounine	57 F
<b>Lehning A.</b>	
Michel Bakounine et les autres	10 F
De Buonarroti à Bakounine	53 F
Bakounine et les historiens	6 F

<b>Bonnefoy Y.</b> Rimbaud .....	28 F
<b>Bourdon A.</b> Armand Robin .....	33 F
<b>Brel J.</b> Oeuvre intégrale .....	48 F
<b>Cabral T.</b> Ouvrez le feu .....	29 F
Du pain et des pierres .....	18 F
Demain quand je serai petit .....	25 F
Et sois cet océan ! .....	35 F
<b>Calmus M.-C.</b> Hommage à la bête .....	20 F
Transamance .....	20 F
<b>Calvet J.-L.</b> Jean-Paul Verdier .....	24 F
<b>Caussimon J.-R.</b> Mes chansons des quatre saisons .....	42 F
<b>Clouzot J.</b> Jacques Brel .....	32 F
<b>Couté G.</b> Glossaire .....	10 F
Oeuvres complètes (cinq volumes). Chaque .....	30 F
<b>Diméy B.</b> Poèmes voyous .....	40 F
<b>Etienne C.</b> Léo Ferré .....	36 F
<b>Fink</b> Maximes, sentences et réflexions .....	15 F
<b>Ferré L.</b> Testament phonographe .....	45 F
<b>Fondane B.</b> Rencontres avec Léon Chetov .....	78 F
Rimbaud le voyou .....	45 F
<b>Franca C.</b> Rétrospectives .....	30 F
<b>Frédérique A.</b> Histoires blanches .....	35 F
Non lieu .....	20 F
<b>Hallé M.</b> Par la grand'route et les chemins creux .....	25 F
<b>Kottelianne C.</b> Comment dire ce peu .....	9 F
<b>La Folie à bras</b> La terre n° 4, 5 et 7 .....	12 F
<b>Laude A.</b> Rue des merguez .....	40 F
Testament de Ravachol .....	18 F
Comme une blessure rapprochée du soleil .....	49 F
<b>Leval G.</b> Rus et torrents .....	15 F
<b>Llop R.</b> Mission ratée... de l'homme sur terre .....	3 F
<b>Lorraine B.</b> Voici .....	15 F
Sentences .....	12 F
Azertyuiop .....	15 F
Burlesques .....	12 F
<b>Maricourt T.</b> Dose létale .....	39 F
<b>Mielet P.</b> Cinquante années déjà   Déjà   .....	5 F
<b>Miana H.</b> Ce qu'on a volé à Rosa .....	68 F
<b>Merle P.</b> Un havre entre deux nuits .....	5 F
<b>Nietzsche</b> Poésies complètes .....	48 F
<b>Prévert J.</b> Paroles .....	19 F
Spectacles .....	19 F
Fatras .....	17 F
Choses et autres .....	17 F
Histoires .....	19 F
La pluie et le beau temps .....	16 F
Grand bal du printemps .....	16 F
<b>Prour O.</b> Thèmes préférés des poètes .....	18 F
<b>Grappe</b> Revue de poésie, N° 9 et 10 .....	10 F
<b>Prévert/Pozner</b> Hebdomadaire .....	12 F
<b>Régulier P.</b> Mourir moins sale .....	30 F
<b>Ringeas et Coutant</b> Gaston Couté .....	32 F
<b>Robin A.</b> Ma vie sans moi .....	17 F

L'homme sans nouvelle .....	27 F
Le cycle Séverin .....	15 F
Le temps qu'il fait .....	42 F
<b>Théophile</b> De la partie inférieure de la chaudière d'un alambic .....	20 F
Éléphantophobie .....	30 F
God save the hot dog .....	25 F
<b>Vasseur H.</b> La ligne d'incondute .....	26 F
<b>Yupanqui A.</b> Poèmes .....	68 F

## POLITIQUE

<b>Braud P.</b> Le suffrage universel contre la démocratie .....	75 F
<b>Chairoff P.</b> B... comme barbouzes .....	28 F
<b>Commission d'étude</b> Rapport sur le prélèvement des fortunes .....	8 F
<b>Dappe et Simon</b> L'Élysée sans peine .....	52 F
<b>Debrie et Charpentier</b> F... comme fraude fiscale .....	28 F
<b>Deligny H.</b> Chirac ou la fringale du pouvoir .....	15 F
<b>Dupille C.</b> Moi j'aime pas Giscard .....	15 F
<b>Fournier et Legrand</b> C... comme combines .....	54 F
<b>Franca et Crozier</b> Nice, la baie des requins .....	59 F
<b>Gourevitch J.-P.</b> La propagande dans tous ses états .....	73 F
<b>Julliard J.</b> Contre la politique professionnelle .....	31 F
<b>Lancelot A.</b> L'abstentionnisme électoral en France .....	60 F
<b>Laurens A.</b> Le métier politique ou la conquête du pouvoir .....	52 F
<b>Ynfante J.</b> Un crime sous Giscard .....	45 F

## PRESSE/RADIO

<b>Archambault et Lemolne</b> Quatre milliards de journaux .....	15 F
<b>Aubert P.</b> Ces voix qui nous gouvernent .....	36 F
<b>Bombled T.</b> Devine qui va parler ce soir ? .....	30 F
<b>C.F.D.T.</b> Guide pratique des appelés .....	8 F
<b>Collectif</b> Interdit d'antenne .....	40 F
Les radios libres .....	18 F
La radio, mais c'est le diable .....	12 F
<b>Donet P.</b> Guide de la Citizen Band .....	15 F
<b>Durantin G.</b> Les mensonges en propagande et en publicité .....	110 F
<b>Duval</b> La radio en France .....	90 F
<b>Enrliki G.</b> Hachette la pieuvre .....	15 F
<b>Guénot J.</b> Écrire .....	140 F
<b>Holtz Bonneau</b> Déjouons la publicité .....	65 F
<b>Lagneau G.</b> La sociologie de la publicité .....	19 F
<b>Piemme J.-M.</b> La propagande inavouée .....	8 F
<b>Pons D.</b> H... comme Hersant .....	63 F
<b>Ténot F.</b> Radio privées, radios pirates .....	40 F
<b>Voyenne B.</b> Le droit à l'information .....	34 F

<b>Bertrand/Laurent/Leclercq</b> Le monde du soja .....	28 F
<b>Bosquet/Gorz</b> Écologie et politique .....	23 F
Écologie et liberté .....	42 F
<b>Boucher P.</b> Manuel du papier recyclé .....	52 F
<b>C.F.D.T.</b> Énergie nucléaire : choisir notre avenir .....	27 F
Dossier de l'électro-nucléaire .....	30 F
<b>Champollion A. et P.</b> Écologie dénaturée : les parcs nationaux .....	32 F
<b>Chevalier H.</b> Éléments pour une écologie politique .....	39 F
<b>Clavel B.</b> Terres de Mémoire .....	70 F
<b>Collectif</b> Guide des points de vente en Ile-de-France .....	25 F
Le compostage au jardin .....	10, 50 F
Guide de la vente directe .....	30 F
Roulez sans essence ! .....	72 F
Le chauffe-eau solaire .....	32 F
Aujourd'hui Malville, demain la France .....	45 F
Plogoff, la révolve .....	27 F
<b>Colson J.-P.</b> Le nucléaire sans les Français .....	25 F
<b>Contacts</b> A l'EDF et ailleurs, les amitiés de la technocratie .....	15 F
<b>Decouan C.</b> La dimension écologique de l'Europe .....	36 F
<b>De Gravelaine/Ody</b> L'Etat EDF .....	15 F
<b>Derems P.-F.</b> Tous aux abris .....	75 F
<b>Dossiers de l'histoire</b> La pollution .....	12 F
<b>Dumont R.</b> L'utopie ou la mort .....	19 F
Seule une écologie socialiste .....	39 F
<b>Friedman G.</b> Sept études sur l'homme et la technique .....	13 F
<b>Gautier J.-Y.</b> Socio-écologie .....	80 F
<b>Georges S.</b> Comment meurt l'autre moitié du monde .....	55 F
<b>Giry R.</b> Le nucléaire utile ? .....	36 F
<b>Gottraux J.-M.</b> Piscine et chauffe-eau solaires .....	15 F
<b>Guérin-Henni A.</b> Les pollueurs .....	31 F
<b>Holtz/Bonneau F.</b> Déjouons la publicité .....	65 F
<b>Illich I.</b> Énergie et équité .....	30 F
La convivialité .....	12 F
<b>Javault et Largier</b> Le guide des économies d'énergie .....	70 F
<b>Komarov B.</b> Le rouge et le vert (destruction nature URSS) .....	65 F
<b>Laurent C.</b> Femmes de Plogoff .....	32 F
<b>Leclerc G.</b> La pratique de l'énergie solaire .....	54 F
<b>Lovins Amory B.</b> Stratégies énergétiques planétaires .....	8 F
<b>Mielet P.</b> Trente années au service des bergers .....	50 F
Aux couleurs de l'automne .....	45 F
<b>Niel M.</b> Le phénomène technique .....	3 F
<b>Padilla P.</b> Cuisine végétarienne .....	31 F
<b>Pantart F.</b> Que la crise s'aggrave .....	36 F
<b>Philbrick et Cregg</b> Plantes compagnes .....	25 F
<b>Poussat J.</b> Chauffage au bois .....	27 F
<b>Raby G.</b> Jardinage sans terre .....	42 F
<b>Riche D.</b> La guerre chimique et biologique .....	79 F
<b>Rossel J.</b> Sonnets et mensonges du nucléaire .....	32 F
<b>Rosney J.</b> Le microscope .....	25 F

<b>Roger R.</b> Produire son énergie avec le vent .....	50 F
<b>Samuel P.</b> Le nucléaire en question .....	27 F
<b>Susan G.</b> La faim dans le monde .....	45 F
<b>Viel J.-M.</b> L'agriculture biologique .....	33 F
<b>Villaume C.</b> Nucléaire quotidien .....	45 F
<b>Vincent B.</b> Paul Goodman et la reconquête du présent .....	39 F
<b>Watson D.</b> Le livre des maisons solaires .....	80 F

## ENFANCE

<b>Bruel et Bozellec</b> Les chatouilles .....	24 F
Crapougnerie .....	20 F
Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon .....	25 F
La manginoire .....	28 F
Hôtel de l'ogre .....	30 F
<b>Bruel et Claveloux</b> Pour de rire .....	24 F
<b>Castlot B.</b> Agathe et la fée ou Môme .....	15 F
<b>Collectif</b> Lison et l'eau dormante .....	28 F
Oui pleure .....	28 F
Le cheval dans l'arbre .....	25 F
<b>Ducamp J.-L.</b> Les droits de l'homme racontés aux enfants .....	42 F
<b>Gauthier X.</b> L'étrange métamorphose d'Anais .....	40 F
<b>Helft C.</b> Louise Michel aux barricades du livre .....	19 F
<b>Langlois D.</b> L'injustice racontée aux enfants .....	42 F
<b>Lapagnol C.</b> Biographies du Père Noël .....	52 F
<b>Liard et Guez</b> Prétouchka .....	20 F

## LIVRES SUR L'ESPAGNE EN FRANÇAIS

<b>Berneri C.</b> Guerre de classes en Espagne .....	18 F
<b>Broué et Témime</b> La révolution et la guerre d'Espagne .....	97 F
<b>Borkenau F.</b> Spanish Cockpit .....	75 F
<b>Brenan G.</b> Le labyrinthe espagnol .....	39 F
<b>Collectif</b> Contes anarchistes espagnols .....	44 F
Problèmes contemporains .....	15 F
Vous avez la mémoire courte .....	60 F
<b>Dossiers de l'histoire</b> Les écrivains et la guerre d'Espagne .....	50 F
<b>Enzensberger Hans Magnus</b> Le bref été de l'anarchie .....	60 F
<b>Gibson I.</b> La mort de Garcia Lorca .....	15 F
<b>Gorkin J.</b> Les communistes contre la révolution espagnole .....	45 F
<b>Grossi M.</b> L'insurrection des Asturies .....	35 F
<b>Groupes autonomes</b> Appels de la prison de Ségovie .....	30 F
<b>Jackson G.</b> Histoire de la guerre civile d'Espagne .....	18 F
<b>Lanberet R.</b> Mouvements ouvriers et socialistes .....	78 F
<b>Lazarevitch N.</b> A travers les révolutions espagnoles .....	18 F
<b>Mintz F.</b> L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire .....	67 F
<b>Nash M.</b> Femmes libres .....	50 F
<b>Ollivier/Landau</b> Espagne : les fossyeurs de la révolution sociale .....	20 F
<b>Orwell G.</b> Hommage à la Catalogne libre .....	70 F
<b>Prudhommeaux A. et D.</b> La Catalogne libre .....	6 F

**L'Europe en formation**  
Bakouline ..... 5 F  
**Leval G.**  
La pensée constructive de Bakouline ..... 35 F  
**Marx/Bakouline**  
Socialisme autoritaire ou libertaire (2 volumes). Chaque ..... 12 F  
**Oyhaburu P.**  
La revanche de Bakouline ..... 47 F

**BIOGRAPHIES**

**Charles E.**  
Une soupe aux herbes sauvages ..... 16 F  
**Camplon L.**  
Le drapeau noir, l'équerre et le compas ..... 50 F  
**Collectif**  
Georges Navel ou la seconde vue ..... 60 F  
**Constantini F.**  
Romancero anarchiste ..... 35 F  
**Chomarat M.**  
Les amants tragiques ..... 20 F  
**Crick B.**  
Georges Orwell, une vie ..... 95 F  
**Dumas R.**  
Ravachol ..... 49 F  
**Garrone**  
P. Buonarroti et les révolutionnaires au 19<sup>e</sup> siècle ..... 60 F  
**Grave J.**  
Quarante ans de propagande anarchiste ..... 88 F  
**Henry E.**  
Coup pour coup ..... 22 F  
**Jeanne Marie**  
Michel Bakouline, une vie d'homme ..... 57 F  
**Lawin R.**  
Erich Mühsam, 1878-1934 ..... 5 F  
**Mercier Vega L.**  
La chevauchée anonyme ..... 29 F  
**Picqueray M.**  
May la réfractaire ..... 60 F

**CHINE**

**Anthologie presse G. Rouges**  
Révolution culturelle dans la Chine populaire ..... 32 F  
**Broyelle C. et J.**  
Apocalypse Mao ..... 49 F  
**Collectif**  
Un bol de nids d'hirondelles ne fait pas le printemps de Pékin ..... 70 F  
Pékin, un procès peut en cacher un autre ..... 100 F  
**Isaac H.**  
La tragédie de la révolution chinoise ..... 90 F  
**Hinton W.**  
Fanshen ..... 120 F  
**Lays S.**  
Images brisées ..... 25 F  
Les habits neufs du président Mao ..... 46 F  
Ombres chinoises ..... 15 F  
**Li Yizhe**  
Chinois, si vous saviez ..... 8 F  
**Luojin Yu**  
Le nouveau conte d'hiver ..... 42 F  
**Pasqualini J.**  
Prisonnier de Mao ..... 52 F  
**Reeve C.**  
Le tigre de papier ..... 15 F  
**Sidane V.**  
Le printemps de Pékin ..... 31 F  
**Ying et Cadart**  
Les deux morts de Mao Tsé Toung ..... 37 F  
**Witke R.**  
Camarade Chiang Ch'ing ..... 20 F  
**Zafanoll W.**  
Le président clairvoyant contre la veuve du timonier ..... 72 F

**COLLECTIONS, REVUES DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE**

*La rue* (revue du groupe Louise-Michel)  
N° 7, 8, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 23, 24, 26 ..... 15 F  
N° 27, 28 ..... 20,00 F  
N° 30 ..... 25 F  
N° 17, spécial « Le sexe » ..... 15 F  
N° 22, spécial « Bakouline » ..... 15 F  
N° 25 spécial « Les pénétrations policières dans le mouvement ouvrier » ..... 15 F  
N° 29, spécial « Autogestion » ..... 20 F  
N° 31 ..... 25 F  
N° 32 ..... 30 F  
Abonnement quatre numéros : 90 F au nom de François Garcia.

*Volonté anarchiste* (collection de brochures du groupe Fresnes-Antony)  
N° 1 au 18 ..... 15 F  
N° 2 au 9 ..... 15 F  
N° 12 au 15 ..... 15 F  
N° 18 au 19 ..... 15 F  
N° 10/11 ..... 25 F  
n° 16/17 ..... 25 F  
n° 20/21 ..... 25 F  
Abonnement 8 numéros : 110 F au nom de : A.S.H. (liste sur demande).

*Revue de la presse anarchiste internationale* du groupe l'Varlin  
N° 3 ..... 8 F

*La mémoire sociale* (revue du groupe Voline)  
N° 0 ..... 8 F  
N° 1 ..... 8 F

*Le Monde libertaire* (organe de la Fédération anarchiste)  
Vingt collections agrafées par dix numéros de juillet 1974 (n° 203) au numéro 411. Chaque ..... 10 F

**COOPÉRATIVES**

**Bennet J.**  
La mutualité française ..... 120 F  
**Bennet et Reveret**  
La mutualité en bourbonnais ..... 15 F  
**Boniface J.**  
L'homme consommateur ..... 51 F  
Coop : nouvelle société ou machine à vendre ..... 41 F  
**Borveau A.**  
Réflexions mutualistes ..... 15 F  
**C.I.E.M.**  
L'aide familiale rurale ..... 30 F  
Chemin en centre de soins infirmiers ..... 22 F  
Le mouvement coopératif en France ..... 10 F  
Economie sociale, débat européen ? ..... 15 F  
**Collectif**  
Economie et sociologie coopératives ..... 75 F  
**Colloque 1977**  
Vingt millions de salariés, huit cent mille emplois ..... 12 F  
**Desforges et Vianney**  
Stratégie et organisation de l'entreprise coopérative ..... 60 F  
**Devriendt A.**  
Le mouvement mutualiste ..... 15 F  
**Garcia Quintin**  
Les coopératives industrielles de Mondragon ..... 34 F  
**Vienney C.**  
Socio-économie des organisations coopératives ..... 60 F

**DRUIT/SYNDICALISME**

**Bance P.**  
Les fondateurs de la CGT à l'épreuve du droit ..... 50 F  
**Cam P.**  
Les prud'hommes juges ou arbitres ? ..... 100 F  
**C.F.D.T.**  
Les délégués du personnel ..... 28 F  
Licenciement collectif. Faillite ..... 21 F  
L'action sociale et culturelle dans les comités d'entreprise ..... 25 F  
Guide des plus de 60 ans ..... 23 F  
Apprenti, connais tes droits ..... 12 F  
Analyser les conditions de travail ..... 34 F  
La section syndicale ..... 28 F  
Pour créer une section syndicale ..... 10 F  
Hygiène et sécurité dans l'entreprise ..... 25 F  
**C.N.T.F.**  
Le droit contre le syndicalisme ..... 5 F  
**Rongère P.**  
Le licenciement ..... 35 F

**ÉCOLOGIE**

**Agriculture écologique**  
La ferme organique ..... 15 F  
L'utilité des mauvaises herbes ..... 16 F  
Amis et ennemis dans nos jardins ..... 16 F  
Assez de poisons dans nos jardins ..... 16 F  
**Amis de la terre**  
Esroquerie du nucléaire ..... 63 F  
**Association Appel de Genève**  
Livre jaune sur la société du plutonium ..... 60 F  
**Aubert C.**  
Une autre assiette ..... 60 F  
**Barczko/Sachs/Zakrzewski**  
Techniques douces, habitat et société ..... 39 F

**PREMIÈRE INTERNATIONALE**

**Dobriat J.**  
La confédération et le « parti » Marx ..... 40 F  
**Enckell M.**  
La fédération jurassienne ..... 18 F  
**Guillaume J.**  
L'Internationale, volume 1 ..... 115 F  
**Netlau M.**  
La Première Internationale en Espagne ..... 400 F  
**Recueil de documents (sous la direction de Freymond)**  
La Première Internationale (les premiers volumes) ..... 320 F  
La Première Internationale (les deux derniers volumes) ..... 675 F

**PROUDHON**

**Anart P.**  
Sociologie de Proudhon ..... 50 F  
**Bancal J.**  
Pluralisme et autogestion (deux volumes). Chaque ..... 41 F  
Proudhon et l'autogestion ..... 25 F  
**Hauptmann**  
La philosophie sociale de P.-J. Proudhon ..... 77 F  
Proudhon, Marx et la pensée allemande ..... 80 F  
Proudhon ..... 228 F  
**Langlois J.**  
Défense et actualité de Proudhon ..... 24 F  
**Proudhon P.-J.**  
Idée générale de la révolution ..... 45 F  
Avertissement aux propriétaires ..... 45 F  
Du principe de l'art ..... 140 F  
Justice et liberté ..... 57 F  
Qu'est-ce que la propriété ..... 14 F  
Contradictions politiques ..... 70 F  
Correspondance, les 7 volumes ..... 3 900 F  
De la capacité politique des classes ouvrières ..... 80 F  
**Proudhon/Marx**  
Philosophie de la misère et Misère de la philosophie. Les 3 vol. .... 150 F  
**Voyenne B.**  
Histoire de l'idée fédéraliste : les sources (tome I) ..... 30 F  
Histoire de l'idée fédéraliste : le fédéralisme de P.-J. Proudhon (tome II) 18 F  
Histoire de l'idée fédéraliste : les lignées proudhoniennes (tome III) ..... 50 F

**PRISONS**

**Boure/Mignard**  
La crise de l'institution judiciaire ..... 8 F  
**Brückner/Krovoza**  
Ennemis de l'Etat ..... 40 F  
**Cahiers d'action juridique**  
Délinquances et ordre ..... 30 F  
**Dahon P.**  
Le temps des prisons ..... 60 F  
**Duché et Gransac**  
Prisons de femmes ..... 64 F  
**Hemmerlin B.**  
Une avocate en prison ..... 48 F  
**Jackson B.**  
Leurs prisons ..... 65 F  
**Joyeux M.**  
Mutinerie à Montluc ..... 25 F  
**Knobelspiess R.**  
QHS ..... 55 F  
L'acharnement ..... 55 F  
**Lesage de la Hays J.**  
La sortie de prison ..... 15 F  
De la prison à la révolte ..... 43 F  
Aujourd'hui la prison ..... 50 F  
**Panzani A.**  
Une prison clandestine (Arenc) ..... 15 F  
**Pauchet C.**  
Les prisons de l'insécurité ..... 56 F  
**Russier G.**  
Lettres de prison ..... 18 F  
**Syndicat de la magistrature**  
Des juges croquent la justice ..... 14 F  
**Zwick W.-F.**  
Droits du détenu et droits de la défense ..... 40 F

**PSYCHIATRIE/PYCHOLOGIE**

**Balint M.**  
Le défaut fondamental ..... 31 F  
**Bettelheim B.**  
Psychanalyse des contes de fées ..... 36 F  
Un lieu où renaître ..... 43 F  
**Castel R.**  
L'ordre psychiatrique ..... 57 F  
La gestion des risques ..... 49 F  
**Colloque de Milan**  
La violence ..... 8 F  
**Cooper D.**  
La politique de la famille ..... 30 F  
**Dadoun R.**  
Cent fleurs pour Wilhelm Reich ..... 32 F  
**Diel P.**  
Le symbolisme dans la mythologie grecque ..... 28 F  
La peur et l'angoisse ..... 24 F  
Psychologie de la motivation ..... 21 F  
**Fedida P.**  
Le concept et la violence ..... 8 F  
**Fraud**  
Psychanalyse ..... 30 F  
Malaise dans la civilisation ..... 39 F  
La vie sexuelle ..... 57 F  
La naissance de la psychanalyse ..... 98 F  
Introduction à la psychanalyse ..... 36 F  
Cinq leçons sur la psychanalyse ..... 18 F  
Psychopathologie de la vie quotidienne ..... 27 F  
Essais de la psychanalyse ..... 18 F  
Totem et tabou ..... 110 F  
L'interprétation des rêves ..... 42 F  
Abrégé de psychanalyse ..... 130 F  
L'homme aux rats ..... 92 F  
Névrose, psychose et perversion ..... 48 F  
La technique psychanalytique ..... 42 F  
L'avenir d'une illusion ..... 74 F  
Cinq psychanalyses ..... 55 F  
Inhibitions, symptômes et angoisse ..... 51 F  
Le traitement psychanalytique des enfants ..... 42 F  
Le moi et les mécanismes de défense ..... 69 F  
**Fraud et Breuer**  
Etudes sur l'hystérie ..... 23,50 F  
**Fromm E.**  
Le cœur de l'homme ..... 21 F  
Le langage oublié ..... 48 F  
Avoir ou être ..... 50 F  
Grandeur et limite de la pensée freudienne ..... 18 F  
**Gentils R.**  
Les murs de l'asile ..... 33 F  
Traité de psychiatrie provisoire ..... 32 F  
**Groddeck**  
Le livre du ça ..... 69 F  
**Guillon et Le Bonniec**  
Suicide, mode d'emploi ..... 51 F  
**Irigaray L.**  
Le corps à corps avec la mère ..... 67 F  
**Karlin et Lainé**  
La raison du plus fou ..... 77 F  
**Klein M.**  
Essais de psychanalyse ..... 30 F  
La politique de la famille ..... 30 F  
Le moi divisé ..... 35 F  
La politique de l'expérience ..... 30 F  
Nœuds ..... 21 F  
Soi et les autres ..... 19 F  
**Laing R.**  
Raison et violence ..... 28 F  
Dictionnaire de la psychanalyse ..... 50 F  
Le rêve du cosmonaute ..... 65 F  
**Larousse**  
Psychologie dynamique ..... 16 F  
**Lemoine/Luccioni**  
La dynamique des groupes ..... 42 F  
Le livre du ça ..... 50 F  
**Lewin K.**  
Psychologie dynamique ..... 16 F  
**Maisonneuve J.**  
La dynamique des groupes ..... 42 F  
**Marcuse H.**  
Eros et civilisation ..... 50 F  
**Olivier C.**  
Les enfants de Jocaste ..... 16 F  
**Piaget J.**  
De la psychologie génétique ..... 18,50 F  
L'irruption de la morale sexuelle ..... 46 F  
Le meurtre du Christ

Sender  
Witt chez les cantonnards ..... 22 F  
South worth Herbert R.  
Le mythe de la croisade de Franco ..... 18 F  
La destruction de Guernica ..... 18 F  
Stein L.  
Par-delà l'exil et la mort ..... 78 F  
Textes  
L'anarchisme ibérique : la FAI et la CNT ..... 15 F  
Torbado et Leguineche  
Les taupes ..... 59 F  
Un « incontrôlé » de la colonne de fer  
Protestation sur les capitulations de 1937 ..... 15 F

## EN ESPAGNOL

Abad de Santillan  
El anarquismo y revolución en España 1930-38 ..... 33 F  
Memorias ..... 74 F  
Abel M.  
Fragmentos de un discurso libertario ..... 9 F  
A.I.T.  
La Internacional del sindicalismo revolucionario ..... 12 F  
Alalé F.  
Vida y muerte de Ramón Acín ..... 3 F  
Alberola y Gransac  
El anarquismo español y la acción revolucionaria 61-74 ..... 37 F  
Archinof P.  
Movimiento Makhnovista ..... 32 F  
Bakunin  
Dios y el Estado ..... 10 F  
Obras completas ..... 26 F  
La instrucción integral ..... 21 F  
Balkanaki G.  
La colectivización ..... 3 F  
Baynac J.  
El terror bajo Lenin ..... 37 F  
Berneri C.  
Berlín Azqueta D.  
Prat de Llobregat, ayer : un pueblo sin estado ..... 25 F  
Berneri C.  
Guerra de clases en España ..... 25 F  
Buencasa M.  
El movimiento obrero español ..... 20 F  
Cano Ruiz B.  
El pensamiento de M. Bakunin ..... 20 F  
El pensamiento de P. Kropotkin ..... 20 F  
El pensamiento de E. Malatesta ..... 20 F  
William Godwin ..... 20 F  
Cappelletti A.  
Etapas del pensamiento socialista ..... 21 F  
C.N.T.  
El congreso confederal de Zaragoza ..... 25 F  
Congreso de constitución ..... 15 F  
Congresos anarco-sindicalistas en España ..... 12 F  
Colectivizaciones ..... 18 F  
Collectivo  
Anarquismo básico ..... 20 F  
Filosofía del anarquismo ..... 18 F  
Díaz Carlos  
La actualidad del anarquismo ..... 25 F  
El anarquismo como fenómeno político moral ..... 27 F  
Delgoft B.  
La anarquía según Bakunin ..... 28 F  
Elorza A.  
La utopía anarquista bajo 14 ..... 30 F  
Escuela moderna  
Boletín ..... 22 F  
Fabbri L.  
Influencias burguesas en el anarquismo ..... 3 F  
Ferrer Guardia F.  
La escuela moderna ..... 30 F  
Foix P.  
Los archivos del terrorismo blanco ..... 17 F  
García V.  
El sudeste asiático ..... 15 F  
Museihushugi : el anarquismo japonés ..... 30 F  
Gomez A.  
Anarquismo y anarco-sindicalismo español ..... 30 F  
Gomez Casas J.  
Historia del anarco-sindicalismo español ..... 30 F  
Historia de la FAI ..... 35 F  
Goodman P.  
La nueva reforma ..... 45 F  
Gori P.  
La anarquía ante los tribunales ..... 14 F  
Huertas Clavería  
Salvador Seguí « El noi del sucre » ..... 36 F

Hart John M.  
El anarquismo y la clase obrera mexicana 1860-1931 ..... 82 F  
Ibarreta R.-H.  
La religión al alcance de todos ..... 24 F  
I.F.A.  
Congreso internacional de Carrara ..... 4 F  
Juicio Ordinario  
Contra Francisco Ferrer Guardia ..... 19 F  
Kropotkin  
Panfletos revolucionarios ..... 36 F  
Las prisiones ..... 14 F  
Campos, fabricas y talleres ..... 15 F  
Landauer G.  
La revolución ..... 21 F  
Llop R.  
Poemas de Llum y tenebra ..... 15 F  
Lorenzo A.  
El proletariado militante. Los dos vol ..... 60 F  
Lorenzo Cesar M.  
Los anarquistas españoles y el poder ..... 40 F  
Malato C.  
Filosofía del anarquismo ..... 12 F  
Mella R.  
Ideario ..... 40 F  
Forjando un mundo libre ..... 34 F  
Mera C.  
Guerra, exilio y cárcel de un anarco-sindicalista ..... 42 F  
Mintz F.  
La autogestión en la España revolucionaria ..... 34 F  
Molina J.-M.  
El movimiento clandestino en España 39-49 ..... 45 F  
Moro F.  
Pablo o el discurso del hombre libre ..... 3 F  
Nettiau M.  
Bakunin, la Internacional y la alianza en España 1868-1873 ..... 32 F  
Olivier Juan Garcia  
El eco de los pasos ..... 85 F  
Oved Iacov  
El anarquismo y el movimiento obrero en Argentina ..... 98 F  
Paz A.  
Durruti, el proletariado en armas ..... 80 F  
Peirats J.  
La CNT. Los 3 vol ..... 110 F  
Peatana A.  
Terrorismo en Barcelona ..... 37 F  
Prat  
El sindicalismo ..... 3 F  
Proudhon P.-J.  
La capacidad política de la clase obrera ..... 35 F  
Quésada Ferrer  
Autopsia ..... 3 F  
Rocker R.  
Nacionalismo y cultura ..... 53 F  
Ruado Iberico  
Acracia o anacronismo ..... 30 F  
Bakunin/ Marx ..... 30 F  
El movimiento libertario español ..... 40 F  
CNT ser o no ser ..... 39 F  
Energía política información ..... 40 F  
Por una oposición que se oponga ..... 10 F  
Sabater  
La guerrilla urbana en España ..... 25 F  
Sala y Duran  
Crítica de la izquierda autoritaria en Cataluña ..... 27 F  
Sanz Oller J.  
Las comisiones obreras de Barcelona ..... 25 F  
Segarra A.  
Federico Urales y Ricardo Mella ..... 18 F  
Scalapino y Yu  
El movimiento anarquista en China ..... 22 F  
Semprun Maura C.  
Revolución y contrarevolución en Cataluña ..... 42 F  
Sola Pere  
Las escuelas racionalistas en Cataluña ..... 26 F  
Souchy A. Bauer  
Entre los campesinos de Aragón ..... 22 F  
Talles A.  
La guerrilla urbana ..... 36 F  
Tarnes J.  
Federalismo, anarco-sindicalismo y catalanismo ..... 35 F  
Textes  
Las colectividades campesinas 36-39 ..... 37 F  
Los anarquistas y los soviets ..... 16 F  
Torralba Coronas P.  
De ayer a la « roja y negra » ..... 50 F  
Vernon R.  
Malatesta, vida y ideas ..... 45 F  
Ruta  
Différents numéros : liste sur demande ..... 6 F

Savoie P.  
Terrain d'aventure : espace de vie ..... 40 F  
Skrzypczak J.-F.  
L'inné et l'acquis ..... 66 F  
Vasquez et Oury  
De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle, tome I ..... 50 F  
De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle, tome II ..... 35 F  
Vers une pédagogie institutionnelle ..... 60 F

## PEINE DE MORT/FASCISME

Amnesty international  
Rapport sur la peine de mort ..... 51 F  
Rapport 81 (général) ..... 65 F  
Les « disparus » ..... 19 F  
Bassette J.-M.  
Il était une fois la guillotine ..... 55 F  
Bettelheim B.  
Survivre ..... 32 F  
Le cœur conscient ..... 29 F  
Camus/Koestler  
Réflexions sur la peine capitale ..... 37 F  
C.F.D.T.  
Afrique du Sud : la vérité ..... 25 F  
Collectif  
L'Etat massacre ..... 25 F  
Chabrol J.-P.  
Un homme de trop ..... 14 F  
Cornevin M.  
L'apartheid, pouvoir et falsification historique ..... 38 F  
Echerelli  
Elise ou la vraie vie ..... 14 F  
Graclian B.  
L'homme universel ..... 54 F  
Guérin D.  
La peste brune ..... 18 F  
Fascisme et grand capital ..... 22 F  
Limp W.  
Anatomie de l'apartheid ..... 20 F  
Livrozet S.  
Le sang à la tête ..... 41 F  
Macciocchi M.-A.  
Éléments pour une analyse du fascisme (deux volumes), Chaque ..... 32 F  
Mouvement anti-apartheid  
L'Afrique du Sud et nous ..... 22 F  
Noguères H.  
Munich ou la drôle de paix ..... 15 F  
Normand M.  
La peine de mort ..... 16 F  
Perrault G.  
Le pull-over rouge ..... 59 F  
Ragache G.  
Les années munichoises 1938-40 ..... 36 F  
Villiers de l'Isle-Adam  
Chez les passants ..... 39 F  
Halimi A.  
La délation sous l'Occupation ..... 79 F



## PHILOSOPHIE

Camus A.  
La chute ..... 12 F  
Caligula, suivi de : Le malentendu ..... 16 F  
L'homme révolté ..... 19 F  
La peste ..... 14 F  
L'état de siège ..... 30 F  
L'envers et l'endroit ..... 30 F  
L'étranger ..... 16 F  
L'exil et le royaume ..... 17 F  
Noces ..... 12 F  
Les justes ..... 12 F  
Gomez Pin V.  
Ordre et substance ..... 60 F  
Grenier J.  
Albert Camus ..... 36 F  
Halévy D.  
Nietzsche ..... 32 F  
Jasper K.  
Nietzsche ..... 32 F  
Lao Tseu  
Tao Tô King ..... 19 F  
Levy B.-H.  
L'idéologie française ..... 48 F  
Lottman H.-R.  
Albert Camus ..... 25 F  
Lucrèce  
De la nature ..... 13 F  
Marcuse H.  
L'ontologie de Hegel ..... 46 F  
Morvan Lebesque  
Camus ..... 28 F  
Nietzsche  
Le gai savoir ..... 23 F  
Aurore ..... 23 F  
Ainsi parlait Zarathoustra ..... 28 F  
Ecce Homo ..... 15 F  
La naissance de la tragédie ..... 23 F  
Le crépuscule des idoles ..... 14 F  
Le voyageur et son ombre ..... 15 F  
Humain trop humain (deux volumes), Chaque ..... 17 F  
L'antéchrist ..... 14 F  
Le livre du philosophe ..... 22 F  
Considérations intempêtes ..... 46 F  
Considérations inactuelles ..... 60 F  
Par-delà le bien et le mal ..... 60 F  
La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque ..... 19 F  
Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement ..... 14 F  
Patocka J.  
Essais hétéroclites ..... 50 F  
Russel B.  
Problèmes de philosophie ..... 19 F  
Sartre J.-P.  
La mort dans l'âme ..... 19 F  
L'âge de raison ..... 19 F  
Les mains sales ..... 16 F  
La nausée ..... 16 F  
Les séquestrés d'Altona ..... 16 F  
Critique de la raison dialectique ..... 88 F  
L'être et le néant ..... 51 F  
Nekrassov ..... 21 F  
La P. respectueuse ..... 16 F  
Le sursis ..... 22 F  
Le mur ..... 16 F  
Le diable et le Bon Dieu ..... 16 F  
Les mots ..... 16 F  
Huis clos ..... 16 F  
Zweig S.  
Nietzsche ..... 35 F

## POÉSIE

Ady A.  
Poèmes ..... 25 F  
Arland M.  
Anthologie de la poésie française ..... 12 F  
Berthier P.-V.  
La passion de l'Olympe ..... 24 F  
Gaston Couté ..... 15 F  
Bizeau E.  
Les sanglots étouffés ..... 40 F  
Les grappillons d'arrière saison ..... 50 F  
Bonnafe A.  
Georges Brassens ..... 32 F